

Récupération des fonds détournés à l'étranger : L'Etat opte pour le règlement amiable

P.03



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3346 Lundi 12 Septembre 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

Enseignement de l'anglais au primaire : Plus de 5.000 contractuels seront recrutés

P.04



RÉINTÉGRATION DES ÉLÈVES



**Dépôt des demandes
des élèves désirant
redoubler l'année à
partir du 2 octobre**

P.04

ANNABA



**Travaux préventifs en
cours pour protéger la
ville des inondations**

P.06



**Annaba :
L'état des lieux de l'école primaire
"Asma Bent Abibaker" ne rassure
pas les parents d'élèves**

P.06

Décès De la reine elizabeth ii:**Goudjil signe le registre de condoléances au siège de l'ambassade de Grande Bretagne à Alger**

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil a signé, au nom du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dimanche au siège de l'ambassade de Grande Bretagne à Alger, le registre de condoléances, suite au décès de la reine Elizabeth II.

“C’est avec une grande tristesse et une profonde émotion que nous avons appris le décès de Sa Majesté la reine du Royaume-uni de Grande Bretagne et d’Irlande du Nord, Elisabeth II. Au nom du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, du peuple algérien et en mon nom personnel, je présente à

la famille royale et au peuple britannique, mes sincères condoléances et vous assure de mes profonds sentiments de compassion et de sympathie”, a écrit M. Goudjil sur le registre de condoléances.

“Le destin a voulu que la reine Elizabeth II quitte ce monde, après un long parcours riche en contributions. Elle a voué sa vie au service de son pays et de son peuple. La communauté internationale perd en sa personne une monarque qui incarnait la sagesse et la clairvoyance et a toujours œuvré pour le respect des droits des peuples à travers le monde”, a ajouté le président du Conseil de la nation.



“La défunte s’est consacrée, durant soixante-dix ans de règne, à la promotion de la paix et de la stabilité internationales ainsi qu’au développement de son pays et à la prospérité de

son peuple. Elle aura marqué l’histoire de l’humanité”, a-t-il écrit.

Goudjil a par ailleurs rappelé la solidarité de la Reine Mère Elisabeth II avec l’Algérie

lors du tremblement de terre de Chlef, affirmant que “les Algériens n’oublieront jamais son soutien lors de cette catastrophe qui a détruit la ville de Chlef le 10 octobre 1980”. “En effet, la reine défunte, accompagnée de son époux, le prince Philip, duc d’Edimbourg, s’était déplacée en Algérie pour présenter ses condoléances et exprimer sa compassion aux sinistrés et aux familles des victimes”, a-t-il écrit.

“Je tiens à vous exprimer la sympathie et le profond soutien du peuple algérien à la famille royale et au peuple britannique ami”, a conclu M. Goudjil son message de condoléances.

couverture Des travaux
Du sommet arabe:
Les journalistes invités à soumettre leurs demandes d'accréditation avant le 15 septembre

Le ministère de la Communication a invité, mercredi dans un communiqué, les journalistes concernés par la couverture des travaux du Sommet arabe, prévu en début novembre à Alger, à soumettre leurs demandes d'accréditation avant le 15 septembre.

“Dans le cadre de la couverture médiatique des travaux du Sommet arabe d’Alger, prévu les 01 et 02 novembre 2022, j’ai l’honneur de vous demander de désigner un photographe et un journaliste en parfaite maîtrise de l’actualité sur la scène arabe. Pour ce faire, nous vous prions d’adresser vos dossiers via le lien électronique: d.media@ministerecommunication.gov.dz et de déposer une copie du dossier au niveau du ministère



de la Communication, Direction des médias, bureau 701”, lit-on dans le communiqué.

Le dossier de la demande d'accréditation, ajoute la même source, “est constitué des pièces suivantes: un formulaire dûment et soigneusement rempli, signé et cacheté par le directeur de l'établissement, une (01) photo, une photocopie conforme à la pièce d'identité nationale, une demande au nom du journaliste et du photographe concernés, signée et datée par le directeur de l'établissement”.

Le Président Tebboune préside dimanche une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera dimanche une réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'examen du projet de Déclaration de politique générale du Gouvernement et de plusieurs projets de loi, ainsi que deux exposés relatifs à la sécurité routière et à la plate-forme numérique de l'investisseur, a indiqué samedi un communiqué



de la Présidence de la République.

“Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera, demain, une réunion

du Conseil des ministres consacrée à l'examen du projet de Déclaration de politique générale du Gouvernement et d'autres projets de loi inhérents à l'organisation et au fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale et du Conseil de la nation, à la presse écrite, à la presse électronique, à la prévention et à la lutte contre la corruption, ainsi que deux exposés relatifs à la sécurité routière et à la plate-forme numérique de l'investisseur”, lit-on dans le communiqué.

Gouvernement**Examen de l'avant projet de déclaration de politique générale**

L'avant projet de déclaration de politique générale qui sera présentée au Parlement, a été examiné, mercredi, lors de la réunion du gouvernement, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Lors de sa réunion hebdomadaire, le Gouvernement a entamé ses travaux, présidés par le Premier ministre, M. Aïmene



Benabderrahmane, par “l'examen d'un avant projet de déclaration de politique générale qui sera présentée au Parlement,

conformément aux dispositions de la Constitution”, précise le communiqué.

Le document en question intègre, ajoute la même source, “les données inhérentes à la concrétisation des actions engagées par les différents secteurs ainsi que le bilan d'étape des réalisations du Gouvernement depuis l'adoption de son Plan d'action en septembre 2021”.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

accord d'association algérie-union européenne : Bruxelles ouvre la porte à la renégociation



L'Union européenne est apparemment prête à «revoir» l'accord d'association la liant à l'Algérie, comme le réclament les autorités algériennes depuis un moment déjà. «Nous avons considéré que l'accord d'association est un cadre devant donner lieu à des améliorations avec la volonté, de part et d'autre, d'identifier les priorités conjointes dans l'intérêt mutuel», a déclaré, lundi en fin de journée, le président du Conseil européen, Charles Michel, en visite d'une journée en Algérie. Celui-ci s'est, en outre, dit «extrêmement optimiste» de développer «plus fortement et de manière plus déterminée, un partenariat qui débouche sur des résultats concrets et tangibles pour les citoyens de l'Algérie et de l'Union européenne».

Au mois d'octobre dernier, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait donné instruction, lors d'une réunion du Conseil des ministres, «à l'effet de revoir les dispositions de l'accord d'association avec l'Union européenne, clause par clause, en fonction d'une vision souveraine et d'une approche gagnant-gagnant, en tenant compte de l'intérêt du produit national en vue de créer un tissu industriel et des emplois». Jugé désavantageux, la partie algérienne a souvent mis en exergue notamment le déséquilibre, sur le plan commercial, l'absence d'investissements directs étrangers (IDE) venant des pays de l'Union européenne, ou même le respect des clauses relatives à la libre circulation des personnes.

Ceci sans oublier le risque que représente pour les opérateurs économiques nationaux un démantèlement tarifaire complet comme stipulé dans l'accord, chose d'ailleurs qui n'a pu être mise en application.

Livraisons de gaz

De 2005, année d'entrée en vigueur de l'accord, à 2015, c'est-à-dire sur une décennie, le cumul des exportations algériennes vers l'UE, hors hydrocarbure, n'a pas atteint 14 milliards de dollars, alors que dans le sens opposé (cumul des importations) le chiffre était de 220 milliards de dollars.

D'où les incessantes demandes de la partie algérienne de renégocier les clauses de l'accord. Si jusque-là, il n'a pas eu de répondant de la part de l'Union européenne, aujourd'hui, le contexte

géopolitique international aidant, il semble que les choses ont évolué.

Conséquence de la crise russo-ukrainienne, l'Europe a grandement besoin de diversifier ses sources d'approvisionnement en produits énergétiques, principalement le gaz. Et il est tout à fait normal que l'Union européenne se tourne vers l'Algérie qui, d'ailleurs, approvisionne déjà deux pays, en l'occurrence l'Espagne et l'Italie, via des gazoducs. Avec ce dernier, il a même été convenu, au mois de juillet dernier à l'occasion de la visite à Alger du Premier ministre italien, Mario Draghi, de porter à la hausse le volume des livraisons. «Nous avons considéré que dans les circonstances internationales que l'on connaît, la coopération énergétique est évidemment

essentielle, et nous voyons dans l'Algérie un partenaire fiable, loyal et engagé», a déclaré, à cet effet, le président du Conseil européen, à l'issue de l'entretien qu'il a eu avec le chef de l'Etat algérien.

En somme, si l'UE a grandement besoin, dans le contexte actuel, du gaz algérien, il serait évident qu'elle doit démontrer sa volonté de partager «une ambition commune de donner un nouvel élan à la qualité des relations entre l'Algérie et l'UE», pour reprendre les propos de Charles Michel. Et cela passe nécessairement par la «révision» de l'accord d'association liant l'UE à l'Algérie.

EL WATAN.

recupération des fonds détournés à l'étranger : L'Etat opte pour le règlement amiable

Le gouvernement compte introduire un nouveau mécanisme afin de récupérer l'argent détourné et transféré illégalement à l'étranger, une des principales promesses de campagne du président Tebboune. En effet, un avant-projet de loi relative à la répression et à l'infraction à la législation et à la réglementation des changes et des mouvements de capitaux de et vers l'étranger a été présenté, mercredi dernier, par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tebbi, lors de la réunion du gouvernement présidée par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, selon un communiqué des services du Premier ministre.

«Ce projet de loi propose un nouveau cadre juridique qui donne la priorité au recouvrement des fonds objets de ces

infractions et la préservation des intérêts du Trésor public, en favorisant davantage le recours aux mécanismes de règlement amiable», a ajouté la même source.

Conformément aux procédures établies, ce projet de texte fera l'objet d'un examen lors d'un prochain Conseil des ministres. En outre, le ministre de la Justice et garde des Sceaux a présenté une communication portant sur les grands axes de la révision en cours de la loi n 06-01 du 20 février 2006 relative à la prévention et à la lutte contre la corruption.

«Ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en conformité avec la révision constitutionnelle et les instruments internationaux en la matière», a précisé le communiqué. La révision de cette loi «vise notamment la création

d'une agence nationale de gestion des avoirs saisis, gelés et confisqués issus de la corruption», lit-on dans le communiqué.

Lors de la présentation de son plan d'action devant le Parlement, le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, avait évoqué, en septembre 2021, un règlement à «l'amiable avec les personnes morales (entreprises) impliquées dans les scandales de corruption». Face à la polémique et les critiques des députés à l'APN, il a été contraint de s'expliquer, en affirmant que la démarche «ne concernera pas les personnes physiques». Le Premier ministre avait également appelé les diplomates algériens à s'impliquer activement dans cette opération.

Les autorités judiciaires avaient émis 150 délégations rogatoires internationales pour traquer les



personnes impliquées dans des affaires de corruption et récupérer l'argent détourné et transféré illégalement à l'étranger, selon un responsable du ministère de la Justice. «De nombreux pays ont répondu aux demandes algériennes», avait affirmé sur le plateau de la chaîne privée Echourouk TV, le directeur général des affaires judiciaires et juridiques au ministère algérien de la Justice, Lotfi Boudjemaa. A propos de la polémique autour d'un règlement à l'amiable des affaires de corruption,

Lotfi Boudjemaa avait démenti l'existence de toute démarche dans ce sens. Dans le cadre de sa campagne électorale pour la présidentielle du 12 décembre 2019, le président Tebboune s'était engagé à récupérer les deniers publics placés à l'étranger. Il avait même affirmé qu'il «disposait d'un plan pour réussir cette tâche».

Le chef de l'Etat avait ordonné l'année dernière la création d'un fonds devant accueillir l'argent et les biens détournés et confisqués en vertu de décisions de justice. L'année précédente, le président du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaïd, avait proposé de négocier avec les hommes d'affaires condamnés par la justice pour récupérer l'argent détourné à l'étranger.

CECI

enseiGnement De l'anGlais au Primaire:

Plus de 5.000 contractuels seront recrutés

Plus de 5.000 enseignants contractuels seront recrutés pour enseigner l'Anglais aux élèves de troisième année primaire durant l'année scolaire 2022/2023, a annoncé jeudi Boualem Benlaouar, inspecteur à l'Inspection générale du ministère de l'Education nationale.

Dans une déclaration à l'APS, M. Benlaouar a indiqué que "plus de 5.000 enseignants seront recrutés par contrat pour enseigner l'Anglais aux élèves de troisième année primaire durant l'année scolaire 2022-2023", faisant état de "plus de 60.000 postulants".

"Les enseignants de cette matière seront classés et sélectionnés directement sur la plateforme numérique par souci d'équité et de



transparence", a affirmé le responsable.

Les enseignants seront sélectionnés sur la base de plusieurs critères, notamment le diplôme (licence d'Anglais ou de traduction de et vers l'anglais), a-t-il dit.

"Dès la réception des dossiers de candidatures au niveau des directions de l'Education, les

informations des candidats (nom, prénom, date de naissance, type et année d'obtention du diplôme et commune de résidence) ont été saisies sur la plateforme numérique du ministère, le dernier délai ayant été fixé au 29 août avant de procéder, les 30 et 31 août, à la révision des informations saisies

pour éviter d'éventuelles erreurs avant la clôture de la plateforme", a-t-il expliqué.

Il a ajouté que les candidats seront classés automatiquement selon le critère d'ancienneté du diplôme et en cas de candidats ex aequo, le plus âgé est retenu.

Les candidats retenus seront convoqués entre le 4 et 6 septembre en fonction du nombre de postes ouverts dans la commune. Ils se verront remettre les décisions de nomination en tant qu'enseignants contractuels du primaire et les convocations officielles à la formation obligatoire qu'ils doivent suivre avant de commencer à enseigner. Cette formation est prévue du 8 au 19 septembre. Pour préparer cette formation,

un séminaire national a été organisé au lycée Hassiba-Ben Bouali (Alger) il y a quelques jours, avec la participation d'inspecteurs des cycles moyen et secondaire, de pédagogues et de psychopédagogues.

Lors de cette rencontre, dont l'ouverture a été présidée par le ministre du secteur, Abdelhakim Belabed, le programme de la troisième année primaire a été présenté aux inspecteurs.

Des noyaux régionaux ont été constitués pour la formation des formateurs des enseignants, le premier à Blida pour les wilayas du centre, le deuxième à Constantine pour les wilayas de l'est et le troisième à Oran pour les wilayas de l'Ouest.

réintéGration Des élèves:**Dépôt des demandes des élèves désirant redoubler l'année à partir du 2 octobre**

Le ministère de l'Education nationale a affirmé dans une circulaire, que le dépôt des demandes relatives à la réintégration des élèves désirant redoubler l'année, se fera à partir du 2 octobre, ajoutant que les établissements éducatifs doivent informer, à compter de ce dimanche, les parents d'élèves du calendrier de cette importante mesure pédagogique.

Selon la même source, ces demandes sont déposées auprès du secrétariat du directeur de l'établissement éducatif, "entre le 2 et le 6 octobre et sont accompagnées des relevés de note des trois trimestres de l'année scolaire 2021/2022, en préparation de la tenue d'une

séance exceptionnelle du conseil de classe, l'examen de ces demandes devant intervenir le 10 octobre".

La circulaire a également défini plusieurs considérations sur lesquelles le conseil fonde ses décisions, en accordant l'opportunité de redoubler l'année ou non à chaque élève, dont celle ayant trait à l'établissement éducatif, notamment la prise en compte de sa capacité d'accueil et la disponibilité des places pédagogiques et autres relatives à l'assiduité, la discipline, ainsi que la bonne conduite.

Selon la même circulaire, les décisions du conseil sont annoncées le jour suivant sa tenue, soit le 11 du même mois. Les



parents d'élèves sont également tenus informés par écrit, "tandis que la date du 13 octobre a été fixée pour inscrire les élèves dont les demandes ont été acceptées". Les demandes refusées, jointes des fiches de renseignements

des élèves concernés, seront transférées aux Directions de l'Education au plus tard le 12 octobre, avant d'être enregistrées par le chef de service de l'Organisation scolaire ou le chef de service des Examens, puis

examinées par une commission ad-hoc.

A noter que les établissements scolaires (collèges et lycées) ont commencé, dimanche, à informer les parents d'élèves des dispositifs relatifs à la réintégration des élèves au titre de l'année scolaire 2022/2023, conformément à la circulaire rendue publique le 4 septembre.

La réintégration des élèves est "une procédure pédagogique" menée par les établissements éducatifs au début de chaque année scolaire et est considérée comme une opportunité pour les scolarisés ayant échoué une seconde fois, et souhaitant poursuivre leurs études.

Nadia Kerraz installée dans ses fonctions de directrice du quotidien "Horizons"

Le ministère de l'Education nationale a affirmé dans une circulaire, que le dépôt des demandes relatives à la réintégration des élèves désirant redoubler l'année, se fera à partir du 2 octobre, ajoutant que les établissements éducatifs doivent informer, à compter de ce dimanche, les parents d'élèves du calendrier de cette importante mesure pédagogique.

Selon la même source, ces demandes sont déposées auprès du secrétariat du directeur de l'établissement éducatif, "entre le 2 et le 6 octobre



et sont accompagnées des relevés de note des trois trimestres de l'année scolaire 2021/2022, en préparation de la tenue d'une séance exceptionnelle du conseil de classe, l'examen de ces demandes devant intervenir le 10 octobre".

La circulaire a également défini

plusieurs considérations sur lesquelles le conseil fonde ses décisions, en accordant l'opportunité de redoubler l'année ou non à chaque élève, dont celle ayant trait à l'établissement éducatif, notamment la prise en compte de sa capacité d'accueil et la disponibilité des places pédagogiques et autres relatives à l'assiduité, la discipline, ainsi que la bonne conduite.

Selon la même circulaire, les décisions du conseil sont annoncées le jour suivant sa tenue, soit le 11 du même mois. Les parents d'élèves

sont également tenus informés par écrit, "tandis que la date du 13 octobre a été fixée pour inscrire les élèves dont les demandes ont été acceptées".

Les demandes refusées, jointes des fiches de renseignements des élèves concernés, seront transférées aux Directions de l'Education au plus tard le 12 octobre, avant d'être enregistrées par le chef de service de l'Organisation scolaire ou le chef de service des Examens, puis examinées par une commission ad-hoc.

A noter que les établissements

scolaires (collèges et lycées) ont commencé, dimanche, à informer les parents d'élèves des dispositifs relatifs à la réintégration des élèves au titre de l'année scolaire 2022/2023, conformément à la circulaire rendue publique le 4 septembre.

La réintégration des élèves est "une procédure pédagogique" menée par les établissements éducatifs au début de chaque année scolaire et est considérée comme une opportunité pour les scolarisés ayant échoué une seconde fois, et souhaitant poursuivre leurs études.

Feux de forêt : Plusieurs mesures d'urgence pour relancer l'activité agricole dans les wilayas les plus touchées

Le directeur général des forêts (DGF), Djamel Touahria a fait savoir dimanche à Alger que le secteur avait pris une série de mesures d'urgence pour relancer l'activité agricole dans les wilayas les plus touchées par les feux de forêt durant l'été 2022, relevant que l'opération d'indemnisation, lancée la semaine dernière, était toujours en cours.

Auditionné par la Commission de l'agriculture, de la protection de l'environnement et de la pêche de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Touahria, également président du comité sectoriel chargé du recensement et de l'indemnisation, a précisé que cette batterie de mesures d'urgence avait été initiée en application des décisions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Elles prévoient les opérations de reboisement et de dédommagement dans le domaine de l'élevage, la restauration des étables et le nettoyage des forêts par les groupes publics relevant du secteur de l'Agriculture, ainsi que l'aménagement des tranchées



anti-incendie, a-t-il expliqué. L'opération de plantation d'arbres fruitiers commencera en octobre prochain et des ruches seront livrées en avril pour des raisons biologiques, a-t-il soutenu.

Annonçant l'achèvement de l'opération d'indemnisation dans les wilayas de Guelma et de Souk Ahras, il a fait état de 377 personnes sinistrées enregistrées dans la wilaya d'El-Tarf.

S'agissant du bilan des feux de forêt, le DGF a précisé que 37 wilayas avaient été touchées et 1.003 incendies enregistrés.

La superficie totale ravagée par les feux de forêt est de 24.077 Ha,

répartis comme suit : 5728 Ha de forêts, soit 24% des espaces brûlés, 9661 Ha de broussailles (49,5%), 6970 Ha de maquis (29%), 1638 Ha d'arbres fruitiers en montagne (7%) et 80 Ha d'alfa (0,5%).

Au volet prévention et lutte contre les feux de forêt, M. Touahria a rappelé l'instruction donnée au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, après les incendies déclarés en août 2021, lors du Conseil des ministres tenu le 15 août et consacré au bilan des feux de forêt, portant nécessité de développer une nouvelle stratégie de prévention et de lutte contre

les grands feux de forêt. Une stratégie qui devrait inclure la société civile et la population adjacente aux forêts.

Un travail a été fait depuis, poursuit-il, lequel constituait à relever les insuffisances et les manquements enregistrés sur le terrain, comme priorité et une partie de la prévention et de la lutte contre les incendies, dans le but de préserver le patrimoine national, les biens et les personnes à travers la mise en place d'un plan d'action multisectoriel.

A ce propos, trois axes directeurs stratégiques ont été définis, à savoir : la sensibilisation et la formation, la réduction des foyers d'incendie et l'optimisation des premières interventions, ou encore le développement d'un plan de communication et d'information en collaboration avec l'Institut national de vulgarisation agricole (INVA).

Le dispositif opérationnel de lutte contre les feux de forêt prévoit l'installation de 40 comités opérationnels locaux, la mobilisation des moyens d'intervention dans chaque wilaya et la création de 468

comités opérationnels de daïras.

Il porte, en outre, sur la mise en place de 1333 comités opérationnels communaux et de 2353 comités locaux de population chargés de la prévention contre les feux de forêt, la sensibilisation, le signalement et l'intervention.

Chaque année, 40 décisions de wilayas sont promulguées portant approbation du plan de lutte contre les incendies de forêt et ouverture de la campagne qui s'étale du 1er juin au 31 octobre, a fait savoir M. Touahria.

Dans le cadre de la lutte contre les feux de forêt, la DGF adopte un dispositif opérationnel qui prévoit 401 tours de contrôle composées de 940 éléments, 1991 stations de radiocommunication ainsi que 315 brigades mobiles composées de 1017 éléments.

La direction dispose également de 1019 ateliers d'intervention composés de 9481 employés, de 48 camions ravitailleurs, de 30 colonnes mobiles composées de 240 véhicules d'intervention équipés et de 3261 points d'eau répartis à l'intérieur des forêts.

nouvelle loi sur l'investissement : Les textes d'application bientôt promulgués

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar a annoncé, samedi depuis Boumerdes, la promulgation prochaine des textes d'application relatifs à la nouvelle loi sur l'investissement, ce qui permettra de connaître les noms des sociétés qui activeront dans le domaine de la construction automobile locale.

Dans une déclaration à la presse à l'issue d'une réunion avec les directeurs centraux et locaux du secteur de l'industrie, le ministre a affirmé que des négociations ont été engagées avec de "grands constructeurs automobiles" dont "les noms seront connus après la promulgation, les prochains jours, des textes d'application relatifs à la nouvelle loi sur l'investissement".

"Le secteur s'attèle à la mise en place d'une industrie automobile sur de bonnes bases avec un taux d'intégration acceptable", a-t-il ajouté.

Rappelant, dans ce sillage, certains détails sur l'activité de ces compagnies, le ministre a souligné que "le secteur focalisera, la première année, sur l'opération de montage automobile avant d'installer une véritable industrie à partir de la

deuxième année".

"Aucune autorisation n'a été accordée pour le moment", a fait savoir M. Zeghdar, ajoutant que les délais étaient "tributaires de l'interaction des constructeurs automobiles avec les conditions imposées par l'Etat concernant la création d'une véritable industrie".

Vers la création d'un

Holding pour la construction automobile

Par ailleurs, M. Zeghdar a fait savoir que son département était en passe de recenser les entreprises confisquées par la justice afin de les fusionner dans le cadre d'un Holding devant inclure de 42 entreprises.

Plus de 9.000 emplois ont été préservés dans ces entreprises confisquées relevant des secteurs du bâtiment, d'industrie et des transports, a-t-il poursuivi.

Au sujet de la rencontre, M. Zeghdar a mis en avant le rôle des directeurs de l'industrie locaux en matière de promotion de leurs activités notamment les ressources humaines et les structures de leurs wilayas en vue d'attirer des investisseurs locaux ou étrangers.

Les directeurs locaux disposent de tous les moyens en coordination



avec les walis afin de permettre aux représentants du secteur de s'acquitter de leurs missions

dans de bonnes conditions, a-t-il mis en avant, ajoutant que "la loi sur l'investissement a accordé

de plus larges prérogatives aux directeurs locaux pour la mise en œuvre de la relance".

annaba / Prévention contre les inondations

Travaux préventifs en cours pour protéger la ville des inondations

Sihem Ferdjallah

Le wali d'Annaba a instruit les responsables concernés à l'effet d'activer l'achèvement rapide des ateliers de nettoyage, visant à protéger la ville des éventuelles inondations par des retenues collinaires et ce à l'approche de la saison des pluies, notamment au niveau des points noirs. Ces travaux concernent le remplissage et l'achèvement du bétonnage, afin d'éviter les pertes qui pourraient survenir à la suite des pluies torrentielles pour ne pas revivre la répétition du scénario d'inondation de l'année 2019. Les préparatifs préventifs pour prévenir le danger des inondations saisonnières à Annaba, selon la Direction des Ressources en Eau de la wilaya, après



des semaines de travaux, ont abouti à des résultats satisfaisants. La campagne de prévention et d'atténuation des effets des inondations dans les 12 communes d'Annaba, selon l'Office National de l'Assainissement de la wilaya d'Annaba, a révélé des violations graves, à la suite de déversements aveugles dans les estuaires, les cours d'eau et les égouts, où 80 tonnes de déchets solides et de gravats ont été extraits, ainsi que des ordures qui ont été jetées en plusieurs

points, notamment des peaux d'animaux de moutons et des pneus, qui étaient à l'origine de colmatage des égouts.

De leur côté, les services des municipalités s'emploient à mettre fin aux opérations de nettoyage devant les établissements d'enseignement, en particulier dans les zones basses, notamment à El Hadjar, où des établissements scolaires demeurent fermés presque en toutes saisons en raison des pluies torrentielles, certains de ces établissements scolaires ont bénéficié de projets de préparation pour les protéger des inondations.

Le Wali d'Annaba, alors qu'il supervisait, en fin de semaine dernière, une réunion consacrée au suivi des travaux réalisés dans le cadre

de la campagne de prévention des inondations, a expliqué que les efforts de nettoyage doivent être continus, d'autant plus que la ville d'Annaba est située en dessous du niveau de la mer et présente des zones basses caractérisées par la stagnation de l'eau, ce qui l'expose aux dangers d'inondation, notamment lors de pluies soudaines et en grande quantité, pointant vers le recrutement de centaines d'agents pour les opérations d'enlèvement des tonnes de déchets et de saletés au niveau des égouts, avec l'aide de bénévoles et d'associations, en plus de mobiliser des moyens d'intervention pour dégager et transporter les déchets solides. Le premier responsable de l'exécutif, Berrimi Djamel Eddine, a également rappelé

les efforts déployés par l'État, qui a dégagé d'importantes enveloppes financières pour lutter contre les inondations. Le wali a donné des instructions pour que soit accéléré l'achèvement des travaux de rénovation des principaux canaux d'égouts au centre-ville, achèvement simultané avec le repavage des routes principales, au niveau des principaux axes routiers, comme devant le port et de relier les cours d'eau déjà bétonnés, dans le cadre du projet lancé par la Direction des ressources en eau, afin que l'eau de pluie puisse s'écouler sans causer de dommages du fait qu'ils ne sont pas reliés les uns aux autres, similaires aux estuaires en béton à l'entrée d'El-Bouni.

annaba / cité oueD Forcha

Lancement d'une vaste opération de reboisement

Imen.B

Une vaste opération de reboisement a été observée au niveau de la cité "Oued Focha" initiée par le secteur urbain 4 et supervisée par le P/APC, Youcef Chouchene de la commune d'Annaba avec la participation des services de l'environnement. En effet, plus d'une dizaine d'arbres ont été plantés dans cette localité. Les services communaux ont exprimé leur satisfaction de contribuer à cette campagne

qui représente une opportunité d'exprimer leur citoyenneté et de concourir à la sauvegarde de l'environnement. Cette initiative en question se veut une action d'envergure visant à sensibiliser et à faire participer toutes les couches sociales dans le but de démontrer aux citoyens l'utilité de ces arbres et son équilibre naturel des écosystèmes, l'apport au secteur des forêts et sa contribution dans le développement économique,

la protection du patrimoine faunistique et floristique, les plantations et l'éducation environnementale, enfin son implication au développement de l'écocitoyenneté.

Elle a pour objectif de sensibiliser les citoyens à la préservation de la nature, en leur inculquant le respect, l'amour de l'arbre et des plantes, un des principaux objectifs de cette initiative de reboisement qui sera mené à travers toute la ville et les communes.



annaba / eDuca tion na tionale

L'état des lieux de l'école primaire « Asma Bent Abibaker » ne rassure pas les parents d'élèves

Sara.Y

L'école primaire « Asma Bentabibaker » située à la cité Jouanon « Seybouse » d'Annaba se trouve dans un état lamentable, alors que nous sommes à quelques jours de la rentrée scolaire. Peu de travaux de réfection des salles de classes et du système de chauffage, souvent en panne, ont été réalisés par les services concernés. «Nos enfants sont scolarisés dans des conditions déplorables», a dénoncé un parent d'élève. «Si les travaux



de réhabilitation des structures de cette école ne sont pas exécutés, il risque de ne pas y avoir de rentrée scolaire normale, aujourd'hui nous

tirons la sonnette d'alarme quant à l'état néfaste de cet établissement". Nous citerons le cas de la cantine scolaire de cet établissement qui est

frappant, trop exigüe pour un service d'une centaine de plats servis quotidiennement, l'étanchéité est défectueuse. Il s'agit d'un sérieux et urgent problème. A la saison hivernale, les enfants scolarisés auront du mal à se restaurer en raison des infiltrations d'eau qui empêchent le fonctionnement de la cantine scolaire. On relève également la vétusté du mobilier et des vitres brisées, selon les dires des parents d'élèves. Cette situation n'est pas d'aujourd'hui, toutes ces lacunes ont été à maintes

reprises signalées aux autorités locales concernées à l'effet de procéder à des réparations. Ce qui est surprenant C'est avec des cartons et du plastique que les vitres sont remplacées. Ces insuffisances soulevées dans d'autres établissements scolaires de la wilaya ne sont toujours pas prises en charge. Avec le retard enregistré dans la réalisation des travaux de réhabilitation, et la remise en marche des systèmes de chauffage, la rentrée scolaire s'annonce pénible.

annaba / sÛreté De Wila Ya

Arrestation de huit (8) individus à Ain El Berda en possession de drogue et de psychotropes



Sara.Y

Les éléments de la sûreté de la daïra d'Ain El Berda ont réussi lors de la première semaine du mois de septembre à arrêter huit (8) individus pour possession de psychotropes et de drogue, et deux autres pour possession d'armes blanches prohibées, et un activement recherché par les instances

judiciaires.

Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les représentants de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts à savoir le 17 et le 15 48 afin de signaler tout méfait auquel viendraient à être témoins des citoyens. Le numéro 104 concerne, quant à lui, les cas d'enlèvement ou de disparition d'enfants.

annaba / insalubrité

Les résidents des logements AADL de "Benmostefa Benaouda" réclament des bacs à ordures

Sara.Y

Les nouveaux résidents des logements AADL de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" (Ex-Draa Erich) se plaignent du manque des bacs à ordures ménagères, et de l'entassement des ordures ménagères et des déchets aux abords de leurs cités à cause de l'absence des bacs à ordures et bien entendu du manque de civisme de la part de certains citoyens. Les bacs à ordures sont pleins à craquer pendant la journée et les chaussées encombrées de déchets managers. Il est aussi important de relever le manque de moyens et matériel, comme les camions à benne dont les rotations sont espacées. Les habitants sont contraints de vivre dans un environnement pollué et insalubre et ont exprimé leur ras-



le-bol de cette situation qui est devenue insupportable, d'ailleurs risquée pour leur santé, et aggravée par la prolifération des insectes nuisibles et des chiens errants qui ont trouvé refuge dans ces endroits insalubres, sans parler des odeurs nauséabondes que émanent de certains endroits pouvant favoriser des maladies. Les habitants des cités AADL revendiquent une intervention urgente des autorités locales afin de mettre fin à leur calvaire.

annaba / construction illégale

Démolition d'une dizaine d'entrepôts et hangars de matériaux de construction érigés illégalement

Sihem Ferdjallah

Les responsables de l'APC d'Annaba, en coopération avec les services de la sûreté de wilaya, ont détruit, avant-hier, une dizaine d'entrepôts par la force publique, servant à la commercialisation des matériaux de construction et produits de béton, sans compter les hangars et bâtiments illégaux qui seront touchés par la procédure de démolition, après des années d'exploitation illégale à l'entrée de la ville. Sur la route nationale n° 44, en face du complexe sportif du 19 mai. Selon les responsables, le processus de démolition se poursuit pour assainir la zone des activités aléatoires et libérer les assiettes foncières. L'APC d'Annaba a attelé un nombre important de véhicules et de camions pour soulever les déchets de démolition ainsi que les matériaux de construction



proposés à la vente dans les sites exploités illégalement. Des tonnes de matériaux (sable et gravier) destinés à la construction, ainsi que des briques et autres matériaux, et les transférer à la cour des biens de l'État pour destruction après la procédure de saisie. Les services de police ont également été chargés de sécuriser le déroulement de démolition et de protéger les ouvriers en charge de l'exécution des tâches de démolition émis par les autorités concernées, qui ont débattu en séance du conseil de wilaya, il y a quelques semaines, le point inhérent aux occupations illicites des assiettes foncières relevant des biens de l'état.

annaba / Pénurie

Tension persistante sur le lait en sachet à El Bouni

Imen.B

Décidément, la crise du lait en sachet n'est pas prête à connaître la fin de son épilogue, notamment au niveau de la commune d'El Bouni. Les épiceries sont toujours prises d'assaut par des citoyens qui guettent avec anxiété l'arrivée du camion-livreur. Le lait en sachet se fait encore désirer depuis plusieurs jours. En effet, Les citoyens éprouvent d'énormes difficultés à s'approvisionner en



lait pasteurisé. Un manque que les commerçants ont du mal à expliquer. Mais la rareté de ce précieux produit alimentaire de base très prisé se fait ressentir gravement durant ces derniers jours. Les citoyens, n'ont guère

le choix, que de s'orienter vers le lait en poudre ou le lait en boîte. A cet effet, les citoyens rencontrés déplorent ces intermittences dans la distribution de lait qui pénalise particulièrement ceux qui avaient l'habitude d'acheter ce produit à la portée de leurs bourses et surtout disponible chez les épiceries de quartiers de manière régulière. On ignore toujours les raisons exactes de ce manque qui pénalise tout le monde.

annaba / covid-19

L'Algérie enregistre le nombre d'infection le plus bas L'important est de rester vigilant

Tayeb Zgaoula

L'Algérie, qui a été endeuillée par la crise sanitaire due au Covid-19 comme tous les pays du monde a enregistré samedi passé 10 infections, le bilan le plus bas d'infections au cours de ces dernières semaines, il est à noter cependant qu'il a

été enregistré dimanche passé un décès, selon les chiffres publiés par le ministère de la santé au cours de cette dernière semaine. L'Algérie a enregistré près d'une centaine de contaminations. Les chiffres accumulés au début de ce mois de Septembre jusqu'à hier dimanche fait

montrer que l'incidence de la pandémie continue de baisser. Il faut rester néanmoins vigilant avec le retour des élèves en classe et la reprise des activités mais et surtout le déclin de la demande pour la vaccination de la part de la population. L'important est de rester vigilant.

annaba / stationnement anarchiQue**Les trottoirs perpétuellement squattés par des automobilistes sans scrupules**

Imen.B
Les habitants et les visiteurs du chef-lieu de wilaya qui empruntent le boulevard "Colonel Amirouche, principalement au niveau de la mosquée El Forkan auront tous remarqué un manque flagrant de respect envers les piétons de la part de certains automobilistes qui s'arrogent le droit de stationner, le plus normalement du monde, sur les trottoirs. Une atteinte aux droits des piétons, particulièrement pour les

enfants, les handicapés ainsi que les personnes âgées qui ont du mal à circuler librement sur les trottoirs. En effet, la plupart des trottoirs sont squattés par des véhicules légers, ce qui oblige les piétons à emprunter la chaussée au risque de se faire faucher par un véhicule. Souvent, même le trottoir d'en face est occupé. Cet état de fait gêne, outre les piétons, les véhicules de transport de voyageurs qui assurent la navette entre la

plaine ouest et le centre-ville et qui ne peuvent marquer leurs arrêts, étant entravés par la présence de ces véhicules garés de façon anarchique. Là où le bât blesse, c'est lorsque les piétons sont contraints de quitter les trottoirs pour éviter les obstacles provoqués par le stationnement illégal des voitures de ces messieurs qui préfèrent garer leurs véhicules dans un endroit qui les protégerait de tout risque de frottements par d'autres véhicules, plus soucieux de

préservier leur bien que de penser à toutes ces personnes âgées, à ces non-voyants habitués à s'orienter à partir des trottoirs, de certaines mères de familles avec leurs bébés transportés dans des poussettes. Faudra-t-il laisser cette situation perdurer alors que les autorités ont consenti des millions de dinars pour la réfection de ces trottoirs? De quoi susciter la colère et l'indignation des riverains. Pour certains la plus grande responsabilité revient



aux services de l'ordre public qui devront réagir avec fermeté en ayant recours à la pose de sabots et à la mise à la fourrière des véhicules stationnés sur les trottoirs.

annaba / culture**TRA "Azzedine Medjoubi" : Un programme riche et diversifié pour le mois de Septembre**

Tayeb Zgaoula
Le TRA "Azzedine Medjoubi" en étroite collaboration avec la direction de la culture a mis en place pour ce mois de Septembre 2022 un programme culturel riche et varié. En effet, le démarrage de ces activités a commencé samedi et dimanche par une première

présentation théâtrale destinée aux adultes " Hak oua Hak " comme-ci ou comme-ça ". Une réalisation de Sofia Atia. Pour la deuxième journée de ce programme, le public est invité à assister en fin de journée à l'annonce des résultats du concours "Assouat oua Anaam" organisé par l'association culturelle, conjointement avec

la direction de la culture. Dans ce sillage, les amoureux des planches assisteront au cours de cette première quinzaine du mois à d'autres manifestations culturelles parmi lesquelles, on citera la nouvelle production du théâtre de Skikda "Sajrat Zitoune" (l'olivier) de la comédienne Chahinez Naroual, a-t-on révélé.

sKiKDa / Festival De la Pizza À sKiKDa**Lancement des festivités de la 1ère édition avec la participation de 100 préparateurs**

La première édition du Festival de la Pizza, appelé localement "la Pits" a été lancée samedi passé à la place du 1er novembre du centre-ville de Skikda avec la participation de 100 préparateurs de différentes wilayas du pays.

Le festival de deux jours sera marqué par l'organisation de

trois (3) concours, deux durant la première journée pour la catégorie des moins de 18 ans, et pour les amateurs, alors que la seconde journée sera consacrée à la catégorie des professionnels et spécialistes dans la préparation de la pizza, selon les organisateurs.

Dans ce cadre, M. Zoheir Hamimas, le chef de l'entreprise



pub Car, start-up ayant décroché plusieurs brevets d'invention

initiatrice du Festival en collaboration avec les services de l'Assemblée populaire communale de Skikda, a précisé à l'APS que l'objectif est d'œuvrer pour proposer de nouvelles idées entrant dans le cadre de la promotion du Tourisme.

Les trois lauréats de chaque catégorie décrocheront des

prix de "la meilleure Pizza", "meilleur goût" et "meilleure forme" qui seront décernés par le jury composé d'anciens spécialistes (pizzaiolos spécialistes) de la wilaya et ceux reconnus à travers le pays, a-t-on appris des organisateurs. Les lauréats recevront des prix à la clôture du Festival, a-t-on souligné.

bliDa**Lancement de la réalisation du projet du complexe mère-enfant de Boufarik**

Les travaux de réalisation du complexe Mère-enfant de la commune de Boufarik (Nord de Blida) ont été lancés récemment a-t-on appris, hier dimanche, auprès de la Direction des équipements publics de la wilaya.

"Le chantier de ce projet destiné à atténuer la pression sur l'unique hôpital de

la localité, a été lancé récemment. Il est doté d'une capacité d'accueil de 80 lits", a indiqué, à l'APS, le directeur des équipements publics, Noureddine Baâbcha. Il a signalé l'affectation d'une enveloppe de 2,4 milliards de DA pour la concrétisation de ce complexe mère-enfant, avec un délai de réalisation fixé à 36 mois, sachant qu'il

fait partie des projets du secteur ayant bénéficié d'une levée de gel, a-t-il précisé. "De grands espoirs sont fondés sur ce nouveau projet pour l'amélioration des conditions de prise en charge des malades", a ajouté le même responsable, signalant la réalisation programmée d'un autre projet, également destiné à l'amélioration des

prestations du secteur, à savoir un service des urgences à l'hôpital de Boufarik, pour une enveloppe de 140 millions de Da et un délai de réalisation fixé à 12 mois. Toujours au titre de l'amélioration de la prise en charge des malades, la wilaya de Blida a, également, bénéficié d'un nouveau projet d'importance, attendu au

lancement dès parachèvement des procédures administratives y inhérentes, selon la même source.

Il s'agit de la réalisation d'un nouvel hôpital à Boufarik, doté d'une capacité d'accueil de 240 lits, pour une enveloppe financière estimée à 2,8 milliards de DA, a fait savoir le directeur des équipements publics.

Mort d'Elizabeth II

Un deuil mondial pour « une reine d'exception »

Après la mort de la souveraine, le 8 septembre, les hommages ont afflué du monde entier pour saluer la place qu'a occupée la plus ancienne cheffe de l'Etat sur la scène internationale, selon le monde fr.

Du monde entier, les hommages ont afflué à l'annonce de la mort d'Elizabeth II, jeudi 8 septembre, une reine qui, en soixante-dix ans de règne, a connu à peu près tous les dirigeants de la planète, leurs prédécesseurs, parfois même sur plusieurs générations, et qui s'est rendue à peu près partout, à l'exception, notamment, d'Israël et des territoires palestiniens. Minute de silence à l'ONU, tour Eiffel privée de ses lumières, drapeaux en berne sur la Maison Blanche mais aussi dans le sultanat d'Oman, jours de deuil au Brésil, en Jordanie ou à Cuba... Les marques de respect se sont multipliées tout autour du globe.



Parmi les dernières réactions, la Chine rappelait, vendredi matin, qu'Elizabeth II avait été « la première monarque britannique » à s'être rendue dans le pays. C'était en 1986. La reine, accompagnée du duc d'Edimbourg et de Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, s'était alors entretenue avec le dirigeant Deng Xiaoping, donnant

ainsi un caractère officiel à l'accord sino-britannique signé deux ans plus tôt, en décembre 1984, sur le retour de Hongkong, colonie britannique, dans le giron de la Chine en 1997. Vendredi, le dirigeant chinois, Xi Jinping, a présenté ses « sincères condoléances » au Royaume-Uni et s'est dit « prêt à travailler avec le roi Charles III », dans un

message rapporté par la télévision publique CCTV. Le premier ministre japonais, Fumio Kishida, a déploré pour sa part une « grande perte non seulement pour le peuple britannique mais aussi pour la communauté internationale ».

Mais c'est sans conteste du côté du Commonwealth, organisation intergouvernementale composée de 56 Etats presque tous issus de l'Empire britannique, que l'émotion a été la plus prompte à s'exprimer. Une heure après la disparition d'Elizabeth II, c'est un premier ministre canadien visiblement ému, les larmes aux yeux, qui a fait part de sa « grande tristesse ». Justin Trudeau, qui connaissait la souveraine britannique depuis sa plus tendre enfance pour l'avoir rencontrée quand son propre père, Pierre Elliott Trudeau, était lui-même premier ministre, a eu quelques mots très personnels. « En tant que douzième premier

ministre canadien à l'avoir servie, j'ai beaucoup de mal à croire que la dernière fois que je l'ai vue restera la dernière fois (...). Elle était intéressée, intéressante, engagée, curieuse, drôle. Elle m'a beaucoup conseillé (...) C'était une de mes personnes préférées au monde, elle va beaucoup me manquer. »

A Ottawa, le drapeau canadien a été mis en berne sur la tour de la Paix, des rubans noirs vont être apposés sur tous les portraits de la reine défunte. Car Elizabeth II, souveraine du Royaume-Uni, était aussi la cheffe d'Etat du Canada. Sa représentante officielle, la gouverneure générale, Mary Simon, deuxième personnage de l'Etat dans l'ordre protocolaire, a assuré dans un message publié sur les réseaux sociaux, que, partout dans le pays, « les Canadiens porteront le deuil de la reine ».

En Alaska, l'armée américaine apprend à combattre dans un univers froid

La guerre en Ukraine a changé la donne. A Black Rapids, la 11^e division aéroportée s'entraîne aux opérations dans l'Arctique et en montagne. Et l'Amérique veut que les Russes sachent qu'elle est prête, selon le monde fr.

Ce n'était pas l'hiver, mais c'était quand même l'Alaska. Lundi 11 juillet, la foudre s'abattait autour du camp d'entraînement du Grand Nord, à Black Rapids, au cœur de cet Etat du nord des Etats-Unis. L'orage diluvien gonflait les torrents au point qu'un pont sur la route menant à Fairbanks fut emporté. Nulle évacuation par ambulance n'était possible, à moins de faire un détour de six heures de route, aucune desserte par hélicoptère n'était envisageable en raison du plafond trop bas : l'entraînement d'escalade pour les soldats de la 11e division aéroportée d'Alaska

fut annulé. Les instructeurs firent preuve d'imagination, et c'est dans les dortoirs que les jeunes recrues ont appris à faire des nœuds et à s'accrocher aux colonnes de leurs châlits. C'est entre deux sapins, dehors, qu'une autre équipe d'élèves simula le franchissement théorique d'une rivière sur des flots déchaînés.

Au-delà de l'ironie de la situation, l'enjeu est stratégique. La guerre en Ukraine et le retour de la menace russe ont changé la donne, comme l'explique l'instructeur Karl Slingerland, 42 ans. « L'armée américaine doit réapprendre à se mouvoir dans un univers froid », confie ce vétéran de l'école d'entraînement de Black Rapids. Cet amoureux de l'Alaska a examiné la stratégie de guérilla finlandaise contre les Soviétiques, au début de la « guerre d'hiver » (1939-1940). Ces derniers, bien que

très supérieurs en nombre, s'étaient d'abord retrouvés coincés sur les rares routes du Grand Nord, avec du matériel peu maniable. L'armée américaine, pour être elle aussi en mesure de se battre dans le blizzard et sans voies de communication, doit abandonner le matériel trop lourd pour des véhicules légers amphibies et tout-terrain. L'école arctique est devenue une affaire sérieuse. « Toutes les écoles de montagne doivent se débarrasser de la réputation d'être des entraînements d'aventure », explique l'instructeur Slingerland.

L'armée américaine a accepté notre demande d'assister à quelques jours d'entraînement. L'Amérique veut que les Russes sachent qu'elle est prête ; l'armée joue la transparence, d'autant qu'elle travaille sur ces sujets avec ses alliés, les pays européens nordiques et alpins. « Je suis très fier de notre mission et de



nos soldats », ajoute John Pennell, ancien militaire qui nous guide pendant le séjour.

Création d'une division spécialisée Washington a décidé de créer une division spécialisée dans le combat dans l'Arctique et la montagne, en ravivant la 11e division aéroportée, qui s'était illustrée pendant la seconde guerre mondiale dans

les Philippines. Jusqu'à la mi-juin, il s'agissait d'une unité sans autonomie de décision propre, bizarrement couplée avec Hawaï. La jungle et les glaciers sous le même commandement, la situation était un peu absurde. « La division, recentrée en Alaska, va redevenir opérationnelle », se réjouit John Pennell.

Elections législatives

En Suède, l'extrême droite aux portes du pouvoir

Le parti Démocrates de Suède, qui se revendique nationaliste et antisystème, pourrait se retrouver dans la majorité si la droite remporte les élections législatives, dimanche 11 septembre, selon le monde fr.

Bien malin celui qui oserait prédire l'issue des élections législatives, dimanche 11 septembre, en Suède. Depuis des semaines, tous les sondages vont dans le même sens : les résultats s'annoncent très serrés, au point qu'une réédition des élections de 2018 se profile déjà. Il avait alors fallu quatre mois au premier ministre sortant, le social-démocrate Stefan Löfven, pour obtenir la confiance des députés.

En attendant, un parti sort déjà largement vainqueur de cette campagne inédite. Fondé par d'anciens fascistes, en 1988, le parti Démocrates de Suède (SD) est crédité d'une deuxième position, derrière les sociaux-démocrates, avec plus de 20 % des intentions de vote (contre 17,5 % en 2018). Mais la formation d'extrême droite, dirigée par Jimmie Akesson, se retrouve aux portes du pouvoir, dédiabolisée par la droite libérale conservatrice, prête à en faire sa force d'appoint au Parlement pour assurer son retour au gouvernement, après huit ans dans l'opposition.

Il y a quatre ans, pourtant, les SD étaient encore considérés

comme des pestiférés. Interrogée, en juin 2018, sur un éventuel rapprochement avec le parti d'extrême droite, la patronne des chrétiens-démocrates, Ebba Busch Thor, avait répondu qu'elle ne voyait pas un tel « développement se produire » dans les vingt années suivantes. Dans un lapsus révélateur, la même Ebba Busch Thor a qualifié, début septembre, les SD de « parti bleu » : un qualificatif réservé à la droite traditionnelle.

« C'est à peine s'ils osent les contredire »

Le parti de Jimmie Akesson aurait-il opéré une mue, ces dernières années, qui l'aurait soudainement rendu fréquentable ? Professeur

à l'université de Stockholm, le sociologue Jens Rydgren estime que « ce sont plutôt les autres partis qui ont changé et se sont rapprochés des positions des Démocrates de Suède ». « Ils n'imitent pas seulement la rhétorique des SD, mais reprennent aussi leurs définitions des problèmes et les solutions qu'ils proposent », abonde la chercheuse Ann-Cathrine Jungar, spécialiste de l'extrême droite, à l'université de Södertörn.

« Cela concerne même les sociaux-démocrates, qui ont une politique migratoire bien plus restrictive qu'avant », remarque M. Rydgren. Un glissement qui s'est accompagné d'une prudente

retenue à l'égard des Démocrates de Suède, de la part des partis de droite, observe le sociologue : « Peu important les scandales, ils restent silencieux et n'émettent plus de critiques. C'est à peine s'ils osent les contredire. »

De son côté, Jimmie Akesson, âgé de 43 ans, à la tête du parti depuis 2005, ne ménage pas ses efforts pour démontrer que sa formation a définitivement rompu avec ses racines dans la mouvance néonazie. Le parti a même embauché un historien pour rédiger un livre blanc sur son histoire, une façon de montrer qu'il n'a rien à cacher.

sYrie:

Trois morts du choléra dans des régions kurdes

QAMICHLI, Syrie : Trois personnes sont mortes du choléra dans des régions de Syrie, ont annoncé samedi les autorités locales kurdes, en appelant à l'aide la communauté internationale pour limiter la propagation de cette maladie. Selon Arabenews.

«Un grand nombre de cas de choléra ont été recensés dans des régions des provinces de Raqa (nord) et de Deir Ezzor (est)», a indiqué le département de la Santé de l'administration autonome

kurde dans un communiqué publié à Qamichli (nord-est) où il siège.

«Trois personnes sont mortes de la maladie», a-t-il ajouté en appelant les organisations internationales «surtout l'Organisation mondiale la Santé (OMS) à fournir le soutien nécessaire pour limiter la propagation du choléra».

D'après l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), la maladie s'est propagée dans l'ouest de la province de Deir Ezzor à travers l'eau potable contaminée,

après que les autorités ont cessé de distribuer du chlore aux stations de pompage ces trois derniers mois.

L'ONG a fait état d'un grand nombre de personnes présentant des symptômes de choléra --vomissement, diarrhée et maux de tête.

Après 11 ans de guerre, la Syrie souffre de graves pénuries d'eau, outre la sécheresse. Le conflit a endommagé environ deux tiers des usines de traitement d'eau, la moitié des stations de pompage et un tiers des châteaux d'eau, selon

un rapport du Fonds de l'ONU pour l'enfance (UNICEF) datant d'avril.

Près de la moitié de la population dépend de sources d'eau alternatives et souvent insalubres, a déclaré l'UNICEF.

Les Kurdes contrôlent la majeure partie du nord-est de la Syrie, où ils ont instauré une autonomie de facto après la guerre qui a fait environ un demi-million de morts et poussé à la fuite des millions de personnes.

Le choléra, une infection

diarrhéique aiguë provoquant une déshydratation parfois mortelle, se contracte par l'absorption d'eau ou de produits alimentaires contaminés par la bactérie vibrio cholerae.

Il se développe dans des zones souvent peuplées, avec des accès limités à l'eau potable ou dépourvues de réseaux d'assainissement adaptés.

Selon les estimations, il y a chaque année dans le monde entre 1,3 million et 4 millions de cas de choléra, causant entre 21.000 à 143.000 décès.

Kiev avance dans l'est, Moscou annonce se «renforcer» autour de Donetsk

KHARKIV : L'Ukraine a revendiqué samedi des percées dans l'est, notamment l'entrée de ses forces dans la ville-clé de Koupiansk, Moscou annonçant de son côté retirer des troupes de cette zone pour «renforcer» plus au sud la région séparatiste prorusse de Donetsk.

Dans la soirée, le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est réjoui qu'«environ 2.000 km notre territoire» aient été «libérés depuis début septembre» - sans préciser s'il s'agissait de km2 -, notamment les



localités de Vassylenkovo et d'Artemivka, non loin de Kharkiv, dans le nord-est. Dimanche matin, l'état-major des

forces ukrainiennes a toutefois précisé dans son communiqué quotidien qu'il s'agissait bien de 2.000 km2.

Jeudi, le commandant en chef des forces ukrainiennes avait affirmé que celles-ci avaient reconquis 1.000 km2. Selon Arabenews.

Et l'armée russe fait le «bon choix de s'enfuir», a ajouté M. Zelensky, car «il n'y a pas de place pour les occupants en Ukraine et il n'y en aura pas».

«La Russie fait tout pour casser la résistance de l'Ukraine, de l'Europe et du monde pendant les 90 jours de cet hiver», comptant sur des problèmes de chauffage et un éventuel affaiblissement du soutien occidental à Kiev en raison

de la hausse des prix de l'énergie en Europe, a-t-il en outre averti au forum international annuel Yalta European Strategy (YES) à Kiev. «C'est son ultime argument».

Dans l'est, les forces ukrainiennes ont annoncé plus tôt être entrées à Koupiansk, qui se trouve sur des itinéraires d'approvisionnement de l'armée russe, marquant une nouvelle étape dans leur récente contre-offensive éclair qui leur a permis de récupérer des pans entiers de territoires.

Le ministre yéménite de l'Information appelle à la restriction des activités «subversives» de l'Iran

AL-MOUKALLA : Le ministre yéménite de l'Information a sollicité une action internationale plus vigoureuse pour contenir les activités destructrices de l'Iran et bien précisé que l'Iran armait les Houthis pour affaiblir le pays et prendre le contrôle des activités commerciales et énergétiques internationales à travers la mer Rouge. Selon Arabenews.

Dans un article publié par l'Atlantic Council, Moammar al-Eryani a indiqué que l'Iran était en train de créer un modèle de Hezbollah yéménite en équipant et en finançant la milice houthie, dans le but de s'emparer du Yémen et de s'en servir comme tremplin

pour des attaques contre les pays voisins et les activités maritimes internationales en passant par Bab al-Mandab et la mer Rouge.

«La communauté internationale semble indifférente aux risques que représentent le comportement hostile et l'intrusion de l'Iran à travers le soutien qu'il apporte à la milice houthie et les efforts qu'il déploie pour cloner un autre Hezbollah libanais au Yémen», a déclaré le ministre yéménite.

«L'intérêt du régime iranien pour le Yémen va au-delà du conflit interne du pays. Il cherche en effet à imposer son influence dans le sud de la péninsule arabique et à renforcer son contrôle sur la

bande côtière de 2 500 kms de long qui longe la mer Rouge, la mer d'Oman, le détroit stratégique de Bab al-Mandab et l'océan Indien.»

Cela fait plus de dix ans que les responsables du gouvernement yéménite accusent les Houthis de bénéficier du savoir-faire militaire, des fonds et du soutien politique du régime iranien, ce qui leur a permis de défier le gouvernement et de prendre militairement le pouvoir au Yémen en 2014.

Al-Eryani a fait part de son inquiétude face à un éventuel accord entre les puissances mondiales et l'Iran sur son programme nucléaire, qui entraînerait le déblocage de milliards de dollars d'actifs



gelés que l'Iran utiliserait pour alimenter la guerre au Yémen en faisant pression sur les Houthis pour qu'ils rejettent les initiatives de paix et renforcent leurs capacités militaires.

«Au fil des années, les Houthis

ont profité des ressources et du soutien de l'Iran pour passer d'une milice de l'extrême nord du Yémen à un bras armé de la République islamique qui mène des guerres par procuration dans la région», a-t-il poursuivi.

a' :

Le stage et les deux matches probablement à Constantine

Madjid Bougherra et son staff n'en finissent pas de souffrir, le staff des A' qui s'apprête à diriger l'un des derniers stages de la sélection avant le CHAN ne sait toujours pas le lieu du déroulement de ce regroupement.

L'indisponibilité des terrains de la capitale et du Centre, ainsi que celui d'Oran réservé exclusivement pour Belmadi et son équipe, a obligé la FAF à bouger à droite et à gauche pour garantir un lieu de stage et éventuellement pour le déroulement de deux rencontres amicales de préparation. Un accord a été trouvé avec le Soudan pour que cette équipe vienne se préparer à Alger et servir de sparring-partner pour l'EN A', mais il y a encore ce souci du stade. Alors qu'on croyait que les



organiseurs allaient opter pour un stage à Oran et éventuellement jouer dans le grand stade d'Oran après le 2e match des A, finalement, la fédération a préféré explorer une autre pise, cette dernière n'est autre que celle du stade Hamlaoui de Constantine. Comme on le sait, récemment

le président de la FAF Djahid Zefizif a accompagné le ministre de la Jeunesse et des Sports dans une visite d'inspection à Annaba et Constantine, alors que le premier a présenté un très grand retard dans les travaux qui a rendu tendu le MJS, celui de l'antique

Cirta a quelque peu calmé les esprits, le stade a en effet affiché bonne mine, avec une pelouse qui a retrouvé des couleurs, et des vestiaires rénovés, l'installation des chaises a permis aussi au stade de ressembler à un neuf, certes ce stade a été préparé pour le CHAN, mais la fédération voudrait bien solutionner ce problème des A' lors de ce mois de septembre en attendant que les stades du Centre soient de nouveau opérationnels, elle a donc donné le feu vert pour une visite d'inspection, une commission de la FAF se rendra aujourd'hui sur les lieux, et devrait donner son verdict. Ainsi, il est très fort possible que le stage et les joutes prévues pour les A' aient lieu à Constantine, cela permettra à Bougherra de suivre les prochaines rencontres du championnat et peaufiner sa

liste dans la quiétude, en attendant de régler l'autre problème causé par la publication par la LFP des dates des 3 prochaines journées, Medouar a en effet décidé de défier tout le monde, en plaçant des journées en pleine date FIFA, cela pénalise à plus d'un titre les plans de Bougherra, le coach national ne veut pas avoir affaire aux responsables des clubs, lui qui compte faire appel à plusieurs éléments d'une même équipe. D'ailleurs, dans les coulisses, une guéguerre a éclaté entre Bougy et Medouar, en attendant que la FAF n'intervienne pour rétablir le calme. Notons que le stage des A' commencera le 19 septembre et ne prendra fin que le 29, les deux rencontres amicales de préparation sont, elles, programmées le 24 et le 28 septembre prochain.

coupe arabe u17 : Benidir suspendu 6 mois



Suite à la bagarre post-finale de Coupe Arabe entre l'Algérie et le Maroc (remportée par les Verts aux tirs au but), l'Union des Associations Arabes de Football a décidé de sanctionner sévèrement l'Algérie. Une bagarre sous fond de différend diplomatique. Alors que les relations entre Algérie et Maroc sont très tendues, la finale de la Coupe Arabe U17, disputée en Algérie et qui a vu les Verts l'emporter, s'est malheureusement conclue par une bagarre générale qui a également vu des supporters pénétrer sur la pelouse.

Ces images, qui ont fait le tour du monde, n'ont pas été du goût de l'UAFB qui a sévi. Ainsi, la FAF est sanctionnée à hauteur de 120 000 dollars pour l'envahissement du terrain ainsi que 25 000 dollars supplémentaires pour la bagarre. Le prometteur Abdelhak Benidir a, quant à lui, récolté une suspension de 6 mois pour avoir «agressé le gardien du Maroc» d'après cette même Union des Associations Arabes de Football. Enfin, le Maroc, de son côté, n'a récolté que 25 000 dollars d'amende. Un dossier chaud et qui devrait probablement donner lieu à un recours côté Algérie.

Slimani pas récompensé pour ses efforts

En toute logique, le Paris Saint-Germain a battu le Stade Brestois dimanche. Alors qu'on promettait une raclée aux Bretons, finalement, ils s'en tirent avec une courte défaite. Dire qu'ils avaient la possibilité de repartir du Parc-des-Princes avec le point du nul si Islam Slimani, qui s'est battu tel un lion sur le terrain, n'avait pas raté un penalty à 20 minutes de la fin de la rencontre. Slimani, qui visait l'intérieur du poteau droit, buta sur la main ferme de l'Italien Gianni Donnarumma, lequel d'un plongeon stoppe le penalty de Slimani (70'). Dommage pour notre international qui s'est beaucoup déployé pendant le match, mais n'a pas été récompensé pour ses efforts.

Il ridiculise Sergio Ramos
Pour ce match, Michel Der

Zakarian a opté pour une stratégie ultra-défensive, une stratégie qui ne permet pas aux attaquants de briller. Toutefois, cela n'a pas empêché Islam Slimani de s'illustrer dans une action vers la 1re période. A la réception d'un ballon sur la ligne de corner, notre international passe un petit pont à Sergio Ramos qui, pour le stopper, usa d'anti-jeu. En sifflant seulement un coup franc, l'arbitre du match provoquera le courroux de Slimani, qui lui demandera de sanctionner l'ancienne légende du Real Madrid.

En discussion avec M'Bappé
C'est la séquence captée par le réalisateur du match. Au retour des vestiaires après la pause, Slimani était en grande discussion avec la star Kylian M'Bappé. Les deux joueurs ont certainement fait connaissance pendant le passage

de l'international algérien à Monaco, un lieu où la star du PSG séjourne plusieurs fois dans l'année.

"Donaruma a fait un bon arrêt"

De passage en zone mixte après le match PSG- Brest (1/0), Islam Slimani dit qu'il regrette d'avoir raté le penalty.

"Je pense que le gardien a fait un bon arrêt mais un penalty raté, c'est un penalty mal tiré. On a fait un bon match collectivement, on était bien face à une grande équipe. C'est sûr, on va se relever", affirme Islam Slimani qui reconnaît que "c'est vrai, je ne sais pas pourquoi j'ai changé de côté, il (Donaruma) fait un bon arrêt voilà !" Interrogé sur le petit-pont qu'il a passé à Sergio Ramos, le baroudeur de l'EN préfère dire : "Qu'on joue bien



collectivement."

Zéro minute pour Belaili
Pour contrer les assauts offensifs des Parisiens qui disposent d'une bonne armada en attaque, Der Zakarian a verrouillé le jeu de

son équipe. Une configuration qui l'a poussé à laisser sur le banc Youcef Belaili, qui n'a pas eu droit à la moindre minute dans ce match face à son idole Neymar. Dommage !

liga : Le Real Madrid enchaîne face à Majorque

Sans Karim Benzema, le Real Madrid a fait le job à domicile face à Majorque (4-1). Valverde, Vinicius et Rodrygo ont inscrit trois buts somptueux.

Pour la 5ème journée de Liga, le Real Madrid recevait Majorque sur la pelouse abîmée du Santiago Bernabeu. Carlo Ancelotti devait faire encore une fois sans Karim Benzema blessé pour mener son attaque. Le technicien italien, comme il l'avait annoncé en conférence de presse, faisait confiance à Eden Hazard pour le remplacer. Le Belge était utilisé en tant que faux numéro 9 avec Vinicius et Rodrygo autour de lui. Côté Majorque, du classique avec une défense à 5 pour tenter de fermer les espaces.

Dès le début de match, le Real Madrid posait le pied sur le ballon et dominait les débats. Mais sans Benzema, et avec un Eden Hazard pas vraiment à l'aise dans ce rôle d'attaquant axial, les Madrilènes manquaient d'idées pour réellement perturber



la défense solide et bien en place de Majorque. Alors les hommes de Carlo Ancelotti décidaient de tenter de loin pour faire ressortir le bloc adverse. Les visiteurs, de leur côté, procédaient en contre et finissaient même par ouvrir le score contre le cours du jeu. Sur un coup-franc bien tiré, c'est Muriqi qui venait placer sa tête

au second poteau (35e).

Vinicius Jr en sauveur

Le Real Madrid, en difficulté pour accélérer dans les derniers mètres, ne parvenait pas à revenir. Et il fallait donc s'en remettre au talent du couteau suisse Federico Valverde. Le milieu de 22 ans égalisait après un rush solitaire de 75 mètres.

Parti de son camp, il remontait tout le terrain et finissait d'une frappe magnifique sous la barre (45e+5). Au retour des vestiaires, les Merengues tentaient évidemment de prendre l'avantage. Et quand il n'y a pas KB9, le Real a la chance de pouvoir compter sur Vinicius. Après un fabuleux travail de

Rodrygo, Vinicius mystifiait son défenseur avant d'ajuster d'un subtil lob le gardien adverse (2-1, 73e).

De quoi permettre à son équipe de tranquillement gérer la fin de match surtout quand Carlo Ancelotti décidait de faire rentrer Modric et Camavinga pour renforcer son milieu de terrain. En fin de rencontre, c'est l'autre Brésilien, Rodrygo cette fois-ci qui s'offrait un magnifique but. L'attaquant de 21 ans se jouait de toute la défense avant de finir d'une belle frappe (3-1, 90e). Antonio Rudiger y allait même de son but dans le bout du temps additionnel d'un but qui pourrait être entaché d'une position de hors-jeu (4-1, 90e+3). Avec ce succès, le cinquième en autant de match, le Real Madrid reprend la tête du Championnat. Mais la tête est déjà au match de Ligue des champions dans trois jours face à Leipzig. De son côté, Majorque, qui aura joué avec ses armes, tombe pour la deuxième fois de la saison et pointe désormais à la 13ème place.

Les grosses manœuvres de Galatasaray pour retrouver les sommets

Dans les derniers instants du mercato estival turc, Galatasaray s'est offert cinq recrues, et pas des moindres. Avec ce recrutement de taille, les Lions d'Istanbul espèrent faire oublier une 13e place décevante la saison passée et ainsi retrouver les sommets du football de l'Anatolia.

Que la saison 2021/2022 fut compliquée pour le Galatasaray SK, en championnat en tout cas. Car oui, si les Lions d'Istanbul avaient terminé à la 13e place de la Süper Lig - son pire classement depuis sa création en 1905, ils avaient terminé leader de leur groupe E en Ligue Europa, et ce devant la Lazio Rome et l'Olympique de Marseille. Néanmoins, une élimination face au FC Barcelone en huitième de finale mettait un terme à l'aventure européenne du GSK et le ramenait à la réalité du championnat. Les hommes de Domènec Torrent, ancien adjoint de Pep Guardiola, avaient réussi à limiter les dégâts sur les deux derniers mois. Cependant, cela était loin d'être suffisant pour la nouvelle direction du club stambouliote : exit le technicien catalan, place à l'ancien de la maison Okan Buruk, déjà champion de Turquie avec Basaksehir en 2020.

Le nouveau board des Jaunes-et-Rouges est dirigé par un nom

qui n'est pas vraiment étranger du côté du Bosphore : en effet, élu avec 1541 votes (soit 41 de plus que son dauphin) cet été pour succéder au sortant Burak Elmas, Dursun Ozbek avait déjà été membre du conseil du club le plus vieux de l'histoire du ballon rond turc entre 2015 et 2018. Un nouveau dirigeant qui arrive avec de grandes ambitions pour redorer le blason des Aslanlar. «Ce n'est pas vraiment un nouveau président, il est de retour au club. Il a été élu au mois de juin et est venu avec des promesses et des ambitions de titre après la saison catastrophique. Le club était dans l'obligation de recruter des joueurs importants, avec des opportunités à prendre dans ce mercato estival, qui termine une semaine plus tard que celui du top 5», nous explique l'agent de joueurs Mathieu Markaroglu.

Un recrutement XXL

Et ces «joueurs importants» n'ont pas tardé à arriver du côté du Nef Stadyumu. En effet, durant le dernier mercato estival, Galatasaray a eu pour objectif de renforcer son effectif en piochant dans plusieurs écuries européennes, même si les joueurs en question n'ont plus réellement la cote dans leurs formations respectives : côté destinateurs, on retrouve Arsenal (Lucas Torreira, 6 M€), le Napoli (Dries

Mertens, libre), Benfica (Haris Seferovic, prêt payant à 1 M€) ou encore l'Olympique Lyonnais (Léo Dubois, 2,5 M€). Et dans les derniers instants, le GSK s'est offert pas moins de cinq recrues : par ordre d'officialisation, l'Argentin Mauro Icardi (prêté par le Paris SG), l'Autrichien Yusuf Demir (Rapid Vienne, 6 M€ hors bonus), le Danois Mathias Ross Jensen (Aalborg BK, 1,75 M€), le Kosovar Milot Rashica (Norwich, prêt) et l'Espagnol Juan Mata (Manchester United, libre).

L'arrivée de joueurs de renom est une première promesse tenue par le nouveau président, facilitée par un mercato qui se termine plus tard du côté de l'Anatolia : «les gros noms, ce n'est pas nouveau en Turquie. Comme le mercato se termine une semaine plus tard, il y a toujours des opportunités pour les clubs turcs. C'est ce qui s'est passé avec Icardi, pour Paris, c'est mieux de l'envoyer dans un championnat européen qu'en MLS ou en Amérique latine. Ils ne prennent en charge que 750.000 euros de son salaire de 6,75 M€, donc c'est aussi une super affaire pour Galatasaray.» Un transfert finalement gagnant pour les trois parties : le joueur bénéficie de plus de temps de jeu en équipe première, le club stambouliote profite d'un renfort en attaque et le PSG ne garde



plus dans ses rangs un joueur frustré et allège ainsi son effectif, ce qui était la volonté première de Christophe Galtier, accompagné par Luis Campos, à son arrivée dans le club de la capitale.

Opération reconquête pour les Lions

Concernant le sportif, Galatasaray est prêt à tout pour faire oublier le dernier exercice de son équipe première en championnat et le but est clair. «L'objectif de cette nouvelle équipe est de regagner le cœur des supporters, faire un bon début de saison et réaliser de gros transferts», explique l'influent agent sur le marché des transferts turc Mathieu Markaroglu, avant de rappeler la déception des suiveurs du GSK. «Les supporters étaient très déçus après la saison passée, mais avec le nouveau président et ses promesses, ils ont rapidement tourné la page. C'est passé aussi avec l'arrivée d'Okan Buruk, un ancien du club (306 matches, 46 buts et 55 passes décisives, ndr) et champion avec Basaksehir il y a deux ans. Petit à petit, ils ont avancé au niveau

de transferts.» Le chantier était donc important pour la nouvelle direction et le nouveau coach, qui réussit son entame de saison avec 3 victoires en 5 matches et une 7e place, à trois points du leader et rival Besiktas.

Si l'attaque n'est pas encore performante pour le moment (4 buts en 5 matches), la défense quant à elle (2 buts encaissés, 3e meilleure du championnat) tient le coup et permet aux Lions de rester au contact du haut de tableau. Avec l'intégration des dernières recrues dans l'effectif, Okan Buruk aura l'embarras du choix pour ses onzes et ainsi trouver l'équilibre qu'il faut, même s'il pourrait se heurter à quelques casse-têtes. Prenons l'exemple de la pointe de l'attaque : en plus de Bafétimbi Gomis, les signatures de Seferovic et Icardi pourraient poser des problèmes d'ego au coach turc, qui ne joue qu'avec un seul 9 dans son 4-2-3-1. «En général, tout s'est passé comme nous le souhaitons. Je suis très heureux en tant qu'entraîneur. Nous avons atteint une synergie avec les joueurs entrants et l'unité de notre direction avec nous. Je suis très motivé quand je vois ce que nous avons vécu et ce que nous allons vivre», a déclaré le technicien de 48 ans. Avec toutes ces armes, à lui de remettre les Lions stambouliotes sur le trône du football turc...

chanGement climatiQue :

Non, tout n'est pas perdu, voici six raisons d'y croire

Avec un été marqué par les phénomènes extrêmes, le changement climatique s'est imposé encore un peu plus au cœur des préoccupations mondiales. Cela n'empêche pas certains de continuer à le minimiser pendant que d'autres estiment qu'il est trop tard et se résignent à un effondrement proche. Ni scepticisme ni défaitisme, voici la preuve par six qu'il est toujours temps d'agir.

Incendies et sécheresse en Europe, inondations meurtrières au Pakistan, pluies diluviennes aux États-Unis... Le climat s'est affolé cet été, rappelant l'urgence à prendre en compte ses changements. Les préoccupations face au changement climatique sont désormais dans beaucoup d'esprits, au point parfois de faire naître une éco-anxiété, de sombrer dans la collapsologie ou d'envisager un effondrement de notre civilisation.

Faut-il baisser les bras ? Ce serait tentant. Pourtant, il existe plusieurs raisons de croire à un sursaut salvateur. En voici au moins six pour éviter de broyer du noir et à défaut de voir la vie en rose, d'imaginer un avenir un peu plus vert. Ça tombe bien, c'est la couleur de l'espoir.

1. Parce que, les scientifiques le disent, il n'est pas trop tard
Depuis plusieurs années, les rapports du Giec (Groupement d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) se suivent et se ressemblent, dressant, à chaque fois, des constats alarmants. Ils ne disent pas pour autant qu'il n'y a plus aucun espoir.

Ainsi, le dernier rapport d'avril 2022 évoque une fenêtre « extrêmement étroite » pour parvenir à limiter l'ampleur du réchauffement à + 1,5 °C ou + 2 °C par rapport à l'ère préindustrielle, tout en estimant que c'est encore possible d'y parvenir.

« Il existe des leviers d'action, dans tous les secteurs d'activité, s'appuyant à la fois sur les progrès technologiques mais aussi sur l'adoption de styles de vie plus sobres en carbone. Si ces solutions étaient déployées, on pourrait diviser par deux les émissions mondiales de CO₂ d'ici à 2030 », assure Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du groupe de travail n° 1 du Giec. Elle l'a d'ailleurs rappelé devant le gouvernement français lors du séminaire de rentrée : « Chaque année compte. »

« On peut stabiliser le climat, on est intégralement en capacité d'agir pour le limiter. Les solutions sont là, elles sont implémentables et disponibles,

dans le rapport du Giec », renchérit Christophe Cassou, coauteur du rapport et directeur de recherche au CNRS.

2. Parce qu'à travers le monde, les pays les plus pollueurs s'engagent pour le climat

Limiter le réchauffement climatique, c'est jouable. Encore faut-il une volonté politique. Bonne nouvelle, le climatosceptique, Donald Trump, qui avait retiré les États-Unis, deuxième pays émetteur de CO₂ de la planète, des Accords de Paris, a quitté la Maison-Blanche. Joe Biden a promis de réduire les émissions de gaz à effet de serre d'entre 50 % et 52 % d'ici 2030, par rapport au niveau de 2005. Cet objectif double quasiment l'ancien engagement de Washington d'une diminution de 26 % à 28 % à l'horizon 2025.

Surtout, en août, les mesures du volet environnemental du plan de lutte contre l'inflation sont les plus ambitieuses en faveur des énergies propres jamais votées par les élus des États-Unis. Le texte prévoit notamment d'allouer près de 370 milliards de dollars (plus de 360 milliards d'euros) à un effort massif de transition vers les voitures électriques, à une agriculture moins polluante et à la lutte stratégique contre les émissions de méthane liées à la production d'hydrocarbures, notamment les gaz et les huiles de schiste.

Même la Chine, le plus gros pollueur au monde, est devenue paradoxalement le plus grand producteur d'énergies renouvelables. Décarboner l'énergie est un enjeu de santé publique : la pollution atmosphérique tue entre 750 000 et 2,2 millions d'habitants chaque année.

En Australie, longtemps dirigé par l'ancien premier ministre climatosceptique Scott Morrison, le parlement vient d'adopter son premier grand projet de loi sur le changement climatique depuis plus de dix ans, comprenant des objectifs en matière d'émissions et inscrivant pour la première fois dans sa législation l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050.

Une possible victoire de Lula face à Bolsonaro, lors des élections présidentielles en octobre 2022 au Brésil, serait aussi une bonne nouvelle pour la planète, le dirigeant d'extrême droite n'ayant jamais caché son mépris pour les questions environnementales.

3. Parce que la neutralité carbone en 2050, c'est possible
C'est un impératif des rapports du Giec et c'est un des objectifs

que s'est fixé l'Union européenne : atteindre la neutralité carbone en 2050. Un doux rêve ? Pas forcément. L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) a dressé en novembre 2021 quatre scénarios : certains font le pari d'un profond bouleversement de la société, d'autres misent sur le progrès technique.

La réponse, en tout cas, se trouve certainement dans un mélange de ces mesures qui évoquent une baisse de notre consommation de viande, le recours privilégié à des transports propres, une nouvelle politique du logement, une décarbonation de l'industrie grâce à l'hydrogène et au gaz décarboné...

L'association négaWatt qui regroupe 25 experts indépendants impliqués dans différentes activités professionnelles liées à l'énergie a, elle aussi, planché sur plusieurs scénarios aboutissant à une neutralité carbone. Ils se basent notamment sur une plus grande sobriété énergétique, sur un effort mené sur la rénovation énergétique de l'immobilier et sur une utilisation accrue des énergies renouvelables.

4. Parce que les énergies renouvelables sont plus compétitives que jamais

Afin de limiter la hausse mondiale des températures, les experts du Giec suggèrent de remplacer les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) par des sources d'énergie bas carbone ou neutres (hydroélectricité, photovoltaïque, éolien...). Ça tombe bien. Avec la crise énergétique actuelle, elles n'ont jamais été aussi compétitives. Depuis dix ans, le coût de l'électricité produite à partir d'éolienne ou de panneaux solaires baisse d'année en année. Dans son dernier rapport, le gestionnaire du transport d'électricité en France, RTE, estime qu'un système électrique 100 % bas carbone à horizon 2050 ne fait pas déraiser la facture.

Dans un autre rapport publié en juillet, l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA) souligne que le prix moins volatil des énergies renouvelables favorise leur compétitivité. Quand les prix du pétrole et du gaz explosent, celui de l'électricité issue des énergies renouvelables a connu une nouvelle baisse en 2021 : -15 % pour l'éolien terrestre, -13 % pour l'éolien en mer et le photovoltaïque. Depuis, début 2022, les cours du pétrole ont augmenté de 32 %, celui du gaz naturel a été multiplié par 2,5 en Europe.

Plusieurs pays à travers le monde



sont d'ailleurs parvenus à utiliser 100 % ou presque d'énergie verte et renouvelable : l'Islande, le Costa Rica, l'Écosse... D'autres avancent à pas de géant vers cet objectif, notamment le Portugal dont 65 % de l'électricité consommée vient aujourd'hui du renouvelable (contre 19 % en France, à titre de comparaison).

5. Parce qu'investir pour sauver le climat, c'est rentable !

C'est écrit noir sur blanc dans le rapport du Giec : le coût de la limitation du réchauffement à + 2 °C durant le XXI^e siècle « est inférieur aux avantages économiques mondiaux de la réduction du réchauffement ». Les experts estiment ainsi que les coûts à engager pour parvenir à réduire le réchauffement seront moins importants que ceux qui devront être établis si la hausse des températures est supérieure à cet objectif.

Exemple concret, l'énergie. Les spécialistes de l'IRENA ont calculé que les équipements d'énergies renouvelables installés en 2021 vont permettre d'économiser 55 milliards de dollars sur les coûts de production d'énergie en 2022.

« Il est démontré que l'inaction coûtera plus cher que l'action et que ces solutions peuvent être mises en œuvre sans compromettre le développement et le bien-être de tous, à condition bien entendu que chacun prenne la part qui lui revient en fonction de ses émissions », insiste Magali Reghezza Zitt, géographe et membre du Haut conseil pour le climat.

Reste cependant, et c'est aussi le nœud du problème, à mieux répartir les efforts, notamment en réduisant les financements aux énergies fossiles. Difficile à faire entendre avec la crise énergétique actuelle. « Les solutions existent, sont efficaces et accessibles. Il y a suffisamment de capitaux pour les mettre en place, à condition bien sûr de réorienter les investissements », ajoute Magali Reghezza Zitt.

Selon une étude de l'Université de Stanford, la transition énergétique mondiale coûterait

62 000 milliards de dollars. Une somme astronomique qui, cependant, selon les universitaires, serait amortie en six ans, grâce à des économies annuelles d'énergie de l'ordre de 11 000 milliards de dollars à l'échelle mondiale.

6. Parce que les prises de conscience s'accroissent

C'était en avril 2021 : 31 % des Français jugeaient selon une étude Ifop la transition écologique « peu urgente » tandis qu'ils étaient 26 % à, au contraire, l'estimer prioritaire. Un peu plus d'un an plus tard, un été caniculaire est passé par là et les tendances se sont inversées. Si l'on en croit un sondage Yougov réalisé début août 2022, ils sont désormais 78 % à se dire inquiets, et même très inquiets pour 38 % d'entre eux.

« Je pense que les catastrophes, à force de s'accumuler, finissent par convaincre les gens : on l'a vu cet été, 15 à 20 % des gens qui n'étaient pas conscients du problème le sont devenus », observe Joël Guiot, directeur de recherche émérite au CNRS. Cela représente, au total, selon un sondage BVA, un total de 87 % des Français à se déclarer aujourd'hui conscients des impacts du changement climatique. Et si 36 % estiment déjà faire leur maximum pour lutter contre le changement climatique, ils sont 41 % à déclarer vouloir augmenter ces efforts.

Au niveau mondial, l'institut Ipsos Mori a interrogé, en 2021, dans le cadre d'une étude pour la Global Commons Alliance (GCA), un réseau d'institutions internationales, 20 000 citoyens des pays du G20.

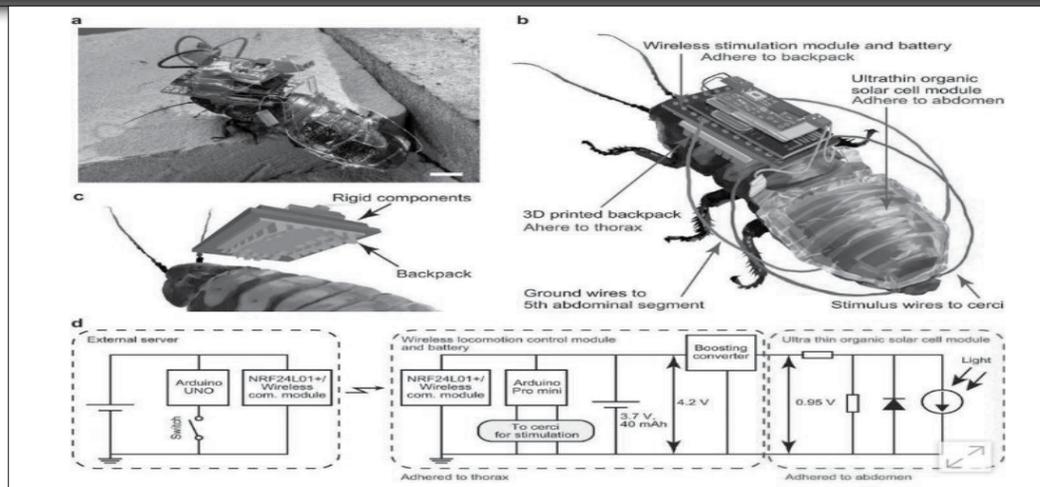
Résultat : 73 % des personnes interrogées estimaient que la planète est au bord du point de non-retour à cause de l'activité humaine. Évidemment, la prise de conscience est plus importante dans les pays les plus marqués par le changement climatique. Avec les événements de cet été, de l'Europe au Pakistan en passant par les États-Unis, elle a dû faire un bon bout de chemin.



Des cafards avec des sacs à dos à énergie solaire

En installant un dispositif à énergie solaire sur son dos, des chercheurs sont parvenus à transformer un cafard en cyborg télécommandé. Ces insectes pourraient un jour être utilisés dans les opérations de recherche et de sauvetage, ou pour surveiller l'environnement. Après la libellule et le bourdon transformés en drones, voici la version la plus effrayante de l'insecte cyborg : le cafard télécommandé. Plus précisément, il s'agit d'une blatte de Madagascar. Dans un article publié dans la revue *npj Flexible Electronics*, une équipe de chercheurs détaille la méthode pour prendre le contrôle de cet insecte grâce à un « sac à dos » solaire.

Le dispositif est composé d'un petit support imprimé en 3D et collé sur le thorax de la blatte. Celui-ci tient les composants électroniques, dont un module sans fil nRF24L01 et une batterie au lithium-polymère de 40 mAh, tous les deux connectés à une carte Arduino Pro mini.



La batterie est rechargée grâce à une cellule solaire organique ultrafine de seulement 4 micromètres d'épaisseur qui produit 17,2 milliwatts de puissance électrique, collée sur l'abdomen du cafard.

Des blattes cyborgs commandées en Bluetooth

La cellule solaire est divisée en bandes, ce qui lui permet de se déformer et de ne pas gêner les mouvements de la blatte. Grâce au petit module sans fil, ils ont pu commander l'insecte

par Bluetooth, et ce sans insérer des électrodes dans le corps de l'insecte. Ils ont utilisé des stimulations électriques directement sur les cerques, des appendices à l'extrémité de l'abdomen. Appliquez un courant électrique sur celui de gauche, et la blatte tourne à gauche, et inversement.

Cette solution s'est avérée particulièrement durable, puisque le dispositif peut rester collé pendant un mois entier. Une fois chargée, la

batterie fonctionne pendant environ deux heures. Ce sont les communications qui consomment le plus, et donc l'autonomie pourrait être prolongée en les optimisant. Les blattes étant nocturnes et photophobes, les chercheurs ont également suggéré d'ajouter des capteurs de température et des photodiodes. Grâce à un algorithme, le système pourrait ainsi obliger l'insecte à rester sous la lumière pour charger la batterie.

En Bref...

Alors qu'une version Pro de la Pixel Tablet serait déjà en préparation, Google vient de laisser échapper des images nous permettant d'apercevoir sa future tablette d'un peu plus près.

La Pixel Tablet pointe le bout de son nez dans Android 13

Ce sont encore une fois les équipes de Google qui ont repéré la présence de nouveaux indices au sujet de la Pixel Tablet. Dans la dernière version bêta de la mise à jour trimestrielle d'Android 13, elles ont pu apercevoir deux nouvelles animations donnant signe de vie de l'appareil.

Dans la première animation, nous pouvons voir la Pixel Tablet être dockée sur son support. Un rapide temps de chargement apparaît alors avant de laisser place au logo de Google Assistant. Dans la seconde animation, il est cette fois possible de voir l'écran de verrouillage de la tablette lorsqu'elle est en mode « Partage de proximité ». Celui-ci laisse apparaître une disposition de l'écran divisée en deux, avec l'horloge numérique à gauche et les notifications à droite.

Comme cela est visible sur les animations, nous pouvons ainsi remarquer que la Pixel Tablet pourra se glisser simplement sur son support sans avoir besoin d'être connectée en USB-C grâce aux broches Pogo présentes à l'arrière.

La Pixel Tablet utilisable comme Nest Hub

En plus de ces animations, Google a également communiqué quelques informations intéressantes concernant le mode « docké ». Nous apprenons donc qu'il sera possible de diffuser de la musique et des vidéos depuis son smartphone vers la tablette Pixel, comme cela serait possible avec un Nest Hub ou un Chromecast, sans avoir à la déverrouiller. De plus, il sera également possible de personnaliser les éléments affichés à l'écran lorsqu'elle est positionnée sur son dock (cadres d'horloge, images de la bibliothèque Google Photos, etc.). Avec l'arrivée d'Android 12L, Google a de nouveau commencé à prendre au sérieux le marché des tablettes, qu'il avait soudainement abandonné en 2015 en prenant la décision de ne plus proposer de nouveaux hardwares. Désormais, en relançant sa propre gamme de tablettes Android, le géant semble plus que jamais déterminé à vouloir prendre sa part du gâteau. Pour rappel, la Pixel Tablet est attendue pour 2023, sans plus de précision pour le moment.

Vers une révolution pour les batteries grâce aux crabes ?

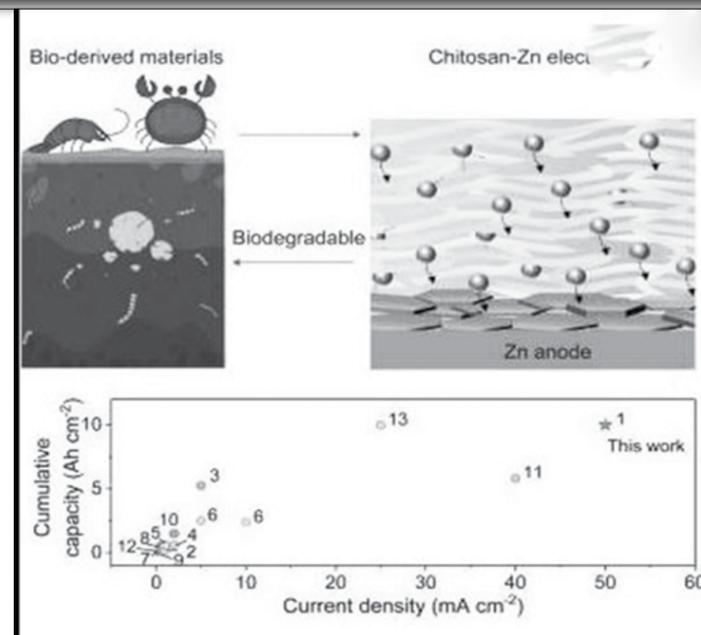
Des scientifiques ont découvert des propriétés incroyables à l'un des composants de la carapace des crabes et des crustacés en général. Une trouvaille qui pourrait révolutionner le marché des batteries.

Le nerf de la mobilité, c'est la batterie. Il y a celles des smartphones, des montres connectées, des tablettes, des accessoires sans fil et celles des voitures électriques. Toutes ces batteries ont un point commun, elles sont difficiles à recycler et des composants, comme le lithium, coûtent cher. Pour régler à la fois les soucis écologiques et de coûts, des chercheurs du Center for Materials Innovation de l'université du Maryland aux États-Unis ont eu l'idée d'utiliser des carapaces de crustacés, et notamment des crabes, pour créer une batterie. Pourquoi les crustacés ? Parce que le solide blindage du crabe et des autres crustacés est constitué de chitine. Il s'agit d'un biopolymère qui se trouve aussi dans la carapace de certains insectes et même dans la structure des champignons. C'est lui qui vient renforcer leur exosquelette. Cette substance

transformée est par ailleurs déjà utilisée sous le nom de chitosane pour de nombreuses applications commerciales. Elle est employée par exemple sous la forme de pilules pour maigrir. En réalité, cela ne fonctionne pas vraiment, mais ces pilules auraient quand même l'avantage de pouvoir réduire le mauvais cholestérol. Pour ce qui est des batteries, c'est en modifiant la chitosane en l'immergeant dans une solution aqueuse d'acide acétique que les scientifiques l'ont transformée en un gel. C'est ce gel particulier, mêlé à du zinc qui peut servir en tant qu'électrolyte d'une batterie. Biodégradable en cinq mois

Lors de leurs expérimentations, les chercheurs ont pu constater qu'avec ce type d'électrolyte mélangé, la batterie disposait d'un rendement énergétique qui se maintenait à 99,7 %, même après 1.000 cycles de recharges décharge, soit une durée d'utilisation de 400 heures cumulées pour ce prototype. Voilà pour les performances.

Pour ce qui est de l'aspect écologique, ils ont aussi remarqué que la batterie pouvait se biodégrader presque



intégralement au bout de cinq mois. Il ne restait alors que les résidus de zinc qui ont pu être recyclés. Le même type d'expérience avait déjà été testé avec une pile constituée de papier. Dans ce cas, la pile s'était biodégradée entièrement en un mois. Mais ces batteries animées par les crustacés ont aussi d'autres atouts. Elles ne surchauffent pas, ne s'enflamment pas et ne présentent aucun risque

d'explosion. Enfin, et à condition de ne pas les faire à partir de carapace de homards, leur coût de production est largement inférieur à celui des batteries Lithium-ion. Comme l'explique Liangbing Hu, le directeur du centre de recherche de l'université de Mylance dans son communiqué, la chitosane peut être obtenue simplement à partir de déchets de fruits de mer délaissés sur notre table.



SODAS :

Les effets néfastes de ces boissons sur la mémoire

Selon une analyse réalisée par une entreprise de cosmétiques, certaines professions abîment la peau. Découvrez lesquelles. Montre-moi ta peau, je te dirais quel métier tu fais. Cette phrase pourrait être la conclusion d'une étude portée par une marque de cosmétiques britannique, l'entreprise Beauty Pie (source 1).

Selon cette recherche, certaines activités professionnelles auraient des conséquences directes sur la peau. Pour en apprendre davantage, la société a publié un classement détaillé des effets de différentes professions sur la peau. Dans ce cadre, 3 000

personnes en activité dans 15 industries différentes ont été interrogées. Toutes ont déterminé les 18 facteurs de «stress cutané» les plus fréquents dans le cadre de leur activité professionnelle. Grâce à toutes ces informations, la marque a établi un score de stress cutané par profession. La note a été réalisée sur 100. Précisément, plus le score est important et plus le travail est délétère pour la peau.

Alors, quelle est l'activité professionnelle la plus bénéfique pour l'épiderme ? Selon cette étude, les sports de loisirs et de sport sont ceux qui enregistrent le moins de stress cutané avec une note de 34 sur 100. «L'étude montre que

les personnes travaillant dans ce secteur travaillent rarement tard, ne se sentent pas stressées ou mangent rarement des aliments malsains au travail», rapporte cette analyse.

Longues journées de travail et stress

Du côté des métiers de la santé, la note est plus mauvaise avec un score de 42 sur 100. Pour les travailleurs de ce secteur, les facteurs négatifs sont les longues journées de travail, les pauses déjeuner loupées et la fatigue. D'autres professions récoltent de très mauvais scores, des résultats qui se voient sur la peau.

En effet, les métiers scientifiques, ceux dans le secteur pharmaceutique



ou dans l'industrie obtiennent une mauvaise note. Ces travailleurs «sont susceptibles de ressentir des démangeaisons et des irritations en raison de leur exposition à des

conditions météorologiques extrêmes». Les salariés du secteur pharmaceutique souffrent également de longues journées de travail qui se terminent souvent à une heure tardive

Petit-Déjeuner comme un roi :

La solution pour perdre du poids ?

Une étude analyse s'il est vraiment efficace de prendre un bon petit-déjeuner et de dîner léger afin de perdre du poids.

Au début du siècle dernier, une nutritionniste américaine du nom d'Adele Davis affirmait qu'il fallait «petit-déjeuner comme un roi, déjeuner comme un prince et dîner comme un pauvre» pour perdre du poids. Mais une étude parue ce vendredi 9 septembre dans la revue Cell vient remettre en question cet adage. (source 1)

Une équipe de chercheurs de l'université d'Aberdeen, en Écosse, a recruté une trentaine de personnes en surpoids ou obèses. Ils ont assigné à chaque participant un régime riche en protéines qui présentait une petite particularité.

En effet, certains devaient consommer 45 % de leur apport quotidien en calories au petit-déjeuner, puis 35 % et 20 % au



déjeuner et au dîner. Les autres suivaient le régime du soir qui consistait à consommer 20 %, 35 % et 45 % de leurs calories au fil de la journée.

Afin de mieux déterminer l'efficacité de chaque mode d'alimentation, les participants ont échangé de régime au bout de quatre semaines.

Un meilleur contrôle de

l'appétit

Les chercheurs ont mesuré les dépenses énergétiques journalières des participants, c'est-à-dire le nombre de calories utilisées par l'organisme sur une période de 24 heures.

Ils ont ainsi pu constater que les dépenses énergétiques et la perte de poids totale étaient les

mêmes pour les régimes du matin et du soir. Les sujets ont perdu en moyenne un peu plus de 3 kg au cours de chaque période de 4 semaines.

Toutefois, il y avait une différence quant à l'appétit et le contrôle de la glycémie.

«Les participants ont déclaré que leur appétit était mieux contrôlé les

jours où ils prenaient un petit-déjeuner plus copieux et qu'ils se sentaient rassasiés pendant le reste de la journée», explique Alexandra Johnstone, autrice principale de l'étude.

Dans un communiqué de presse, la chercheuse note que ce type d'expérience pourrait être appliqué à l'étude du jeûne intermittent. Cela aiderait à déterminer le meilleur moment de la journée pour prendre son repas. (source 2)

«Il est important de noter qu'en ce qui concerne le rythme et le régime alimentaire, il n'y a probablement pas de régime unique qui convienne à tous», souligne Johnstone.

«La compréhension de ce phénomène sera l'avenir des études sur les régimes, mais il s'agit d'un élément très difficile à mesurer.»



Avocatier en pot : planter, entretenir et tailler

Faire germer un noyau d'avocat est une expérience ludique et accessible à tous. Et avec un entretien adapté, cette nouvelle pousse peut se développer en une plante verte très décorative ! Vous pouvez également acheter un plant en jardinerie. Découvrez tous nos conseils d'entretien.

Le *Persea americana*, nom botanique de l'avocatier se décline en plusieurs variétés. Elles sont en général peu rustiques. Cette plante originaire d'Amérique centrale supportera mal le froid et surtout le gel, en dehors des régions chaudes elle est donc généralement plantée en pot. Elle pourra atteindre 2 à 3 mètres de hauteur.

Comment faire pousser un avocatier à partir d'un noyau ?

Pour les jardiniers en herbe, c'est l'une des expériences botaniques les plus connues et les plus instructives : faire germer un noyau d'avocat. Le processus est assez simple :

Sélectionnez le noyau d'un fruit bien mûr.

Placez-le au-dessus d'un verre en plantant 4 cure-dents à l'intérieur.

Placez la base du noyau dans l'eau et la pointe vers le haut.

La température minimale doit être de 20°C.

Ajoutez régulièrement de l'eau à mesure qu'elle s'évapore.

Vous verrez bientôt apparaître une première pousse !

Vous pouvez également réaliser cette opération en plantant directement le noyau dans du terreau, puisque c'est comme cela qu'il pousse à l'état naturel ! Quand planter un avocatier en pot ?

Le jeune plant d'avocatier se plante en pot au début du printemps, après que tout risque de gelée a été écarté.

Comment planter un avocatier ?

L'avocatier en pot doit être planté dans un sol humifère et bien drainé. Pour cela :

Placez des billes d'argile au fond d'un contenant suffisamment grand.

Remplissez avec un mélange de terreau, de terre de jardin et un peu de sable.

Placez le jeune plant dans ce mélange.

Arrosez copieusement.

Comment l'entretenir ?

L'avocatier tolère la mi-ombre mais se développera mieux sous une exposition lumineuse.

Arrosez quand le sol est sec en surface mais sans excès. Ne laissez jamais d'eau stagner dans la soucoupe, cela pourrait entraîner le pourrissement des racines. L'avocatier apprécie



les environnements humides et supporte mal l'atmosphère sèche de nos intérieurs. Cela provoque le brunissement de ses feuilles. Vous pouvez placer un humidificateur à proximité ou vaporiser régulièrement de l'eau sur le feuillage. Apportez de l'engrais pendant le printemps et l'été après la première année. Lorsque la température dépasse 20°C, vous pouvez sortir le pot sur un balcon ou une terrasse.

Comment le tailler ?

L'avocatier ne nécessite pas de taille particulière mais sa tige principale a tendance à s'allonger démesurément sans développer ses ramifications : dans la nature, il fait la course au soleil et file tout droit en hauteur pour avoir la tête au

soleil. En pot, cela peut donner un aspect que certains jugeront inesthétique. Ce phénomène est amplifié lorsque la plante reçoit trop d'ombre, la tige principale s'étiole.

Pour éviter cela, pincez régulièrement la tige principale (ou coupez-la), au-dessus de deux feuilles opposées, pour forcer la plante à se développer à l'horizontale.

Un avocat en pot donne-t-il des fruits ?

Si vous êtes fan d'avocats, vous allez sûrement être déçus : il est très rare qu'un avocatier en pot produise des fruits. Il faut attendre plusieurs années (7 à 15 ans) pour voir apparaître le premier fruit et même si vous êtes patients, l'avocatier a besoin

d'une pollinisation croisée pour produire des fruits. Les fleurs mâles et femelles poussent sur un même arbre, mais pas à la même période. Ce qui signifie que pour espérer obtenir des avocats, il faut posséder deux arbres aux floraisons décalées.

Les maladies de l'avocatier en pot

L'avocatier est généralement très résistant aux maladies mais il peut développer des maladies fongiques s'il est trop arrosé ou si de l'eau stagne dans sa soucoupe. Il est également très sensible aux attaques d'araignées rouges ou de cochenilles, si elles s'en prennent à votre plante, délogez-les en pulvérisant de l'eau ou un mélange avec du savon noir.

Que faire au jardin en septembre ?

Le début de l'arrière-saison offre encore de belles journées ensoleillées bénéfiques pour le jardin. Attention cependant aux premières gelées pouvant survenir à partir de la fin septembre !

C'est la rentrée au jardin aussi ! Le mois de septembre est encore très actif, d'autant que les journées sont encore ensoleillées pour profiter de l'extérieur. L'automne arrive à grand pas et il faut s'y préparer.

Que planter au mois de septembre ?

Les fleurs du mois d'août vous permettront de récolter les graines en septembre dans l'objectif de les semer à nouveau l'année suivante. Stockez-les précautionneusement, à l'abri de l'humidité et de la lumière. Profitez-en pour éclaircir vos plantes en supprimant les fleurs et les tiges en fin de vie et débarrassez-vous des mauvaises herbes. Septembre est le mois idéal pour semer centaurées et gypsophiles, des annuelles comme les bleuets, les vipérines, les nigelles et autres pieds

d'alouettes pour une floraison précoce au printemps. Plantez également des soucis ainsi que des chrysanthèmes, des cinéraires maritimes et des choux d'ornement. Il est déjà l'heure des bulbes de printemps, alors plantez dès à présent les bulbes de narcisses puis les bulbes de tulipes, vers la fin du mois.

Quel entretien du jardin au mois de septembre ?

Il est également important de soigner vos arbres et arbustes en septembre. Taillez les haies irrégulières de buis et d'arbustes en topiaires, binez les massifs et maintenez le pied des arbres libre de toute mauvaise herbe. Les conifères et arbustes de terre de bruyère apprécient d'être plantés en cette période, alors que la terre a été chauffée tout l'été.

Comme pour les arbres, les graines de pelouse semées en septembre bénéficient de la chaleur accumulée dans le sol et des pluies de septembre. Préparez correctement la terre puis semez votre nouvelle pelouse. Si l'ancienne montre de réels

Quel semis faire pour l'automne ?

La relative chaleur de la terre vous permettra encore de semer cerfeuil, chou-fleur et mâche en profitant d'une germination rapide. Le semis des graines d'oseille, persil, poireaux, navets et radis en septembre permettra un repiquage en automne pour une récolte au printemps. Concernant les fruits, septembre est idéal pour planter les fraisiers. Ne laissez pas les fruits au pied de vos fruitiers, ils risqueraient de pourrir et de favoriser le développement de maladies. Traitez les pruniers et les cerisiers. Si vous le jugez nécessaire, il est possible de tailler légèrement les arbres comme les pruniers, pêchers ou abricotiers.

Comment entretenir les plantes d'intérieur en septembre ?

Au retour des vacances, le feuillage de vos plantes peut présenter un certain jaunissement, qui signifie que les plantes ont souffert du soleil ou à l'inverse d'arrosages trop

importants. Il est utile d'arroser vos plantes en septembre, sans toutefois les alimenter en engrais. Retirez les fleurs fanées et surveillez les parasites, avant de rentrer vos plantes à l'intérieur qui ont passé l'été sur le balcon, à partir de la mi-septembre. Vous pouvez également nettoyer les jardinières de vos plantes à floraison estivale.

Plantations de bulbes d'automne et de printemps

A cet effet, retirez les plantes ayant terminé leur floraison, en remplaçant la terre des pots et plantez dès à présent crocus, narcisses, jacinthes, tulipes et des colchiques, qui seront en fleurs à peine quelques semaines plus tard. Concernant les daturas, laurier-rose et géraniums, leur floraison n'est pas encore terminée, laissez-les donc s'épanouir en les arrosant assez régulièrement. Profitez-en également pour bouturer géraniums, fuchsias et anémis.

Comment entretenir un bassin en septembre ?

Les grenouilles vertes entonnent leur chant délectable dans le

bassin. Les poissons s'agitent en prévision de la période de reproduction qui ne saurait tarder. Il est possible à cet effet d'installer des plantes oxygénantes dans quelques centimètres d'eau pour augmenter les chances de survie des alevins. Si cela est possible, vous pouvez préparer un bassin annexe pour la croissance des alevins, qui sont susceptibles d'être dévorés par les poissons s'ils restent dans le bassin.

Septembre est la saison idéale pour compléter les plantes de votre bassin. Vous pouvez également mettre de l'engrais spécialement conçu pour ces plans d'eau, à diffusion lente, aux plantes les plus gourmandes comme les nymphéas, lotus ou butomus. Introduisez enfin des plantes flottantes, qui au-delà de leur fonction esthétique, épurent le bassin en luttant contre les algues.



Parution de "Au vent mauvais", dernier roman de Kaouther Adimi

Les éditions Barzakh annoncent la sortie en librairie du dernier roman de Kaouther Adimi, «Au vent mauvais», un roman également publié en France récemment.

Dans cet ouvrage, la romancière revisite, à travers le parcours de Tarek et son épouse Leïla, sept décennies faites de colonisation, de guerres, de libération, de joie, de foisonnement, d'exil, de violence et d'espoirs résumant des tranches de vie que beaucoup d'algériens ont en commun.

Entre 1922 et 1992, Tarek, valeureux berger du village d'El Zahra va connaître mille épreuves dont les horreurs de la seconde guerre mondiale avant de s'engager dans le combat libérateur de la glorieuse

révolution du 1er novembre 1954.

Poète dans l'âme et profondément attaché à sa terre il va plus tard beaucoup souffrir de l'exil, avec à ses côtés Leïla, la femme courage et d'une loyauté sans faille.

La vie du couple se verra aussi profondément bousculée par la sortie d'un roman à succès qui aura un très grand impact, ce qui conduit l'auteure à une réflexion sur le pouvoir des mots et la puissance de l'écriture qui peut être réparatrice ou destructrice.

Née en 1986, Kaouther Adimi a publié son premier roman, «Des ballerines de papicha» en 2010, réédité en France un an plus tard sous le titre «L'envers des autres». En 2015, elle sort «Des

pierres dans ma poche», son deuxième roman suivi de «Nos richesses» en 2017 et «Les petits de Décembre» en 2019.

La romancière a reçu plusieurs prix littéraires en Algérie, en France et en Italie pour ces romans et a également signé des textes pour le théâtre et le cinéma dont le scénario du film «Nos frangins» dernier né de Rachid Bouchareb.

Par ailleurs, les éditions Barzakh annoncent également la sortie d'une réédition du roman «Les impatients», deuxième roman publié en 1958 de l'écrivaine et universitaire Assia Djébar (1936-2015).

Considérée comme une des figures les plus importantes de la littérature algérienne et l'un



des écrivains les plus influents de sa génération, Assia Djébar, première enseignante d'histoire moderne et contemporaine de l'université d'Alger en 1962,

aura laissé une oeuvre riche d'une vingtaine de romans et aura été la première romancière nord-africaine à être élue à l'académie française en 2005.

Le poignant «Aftersun» rafle le Grand prix du festival de Deauville

Le grand prix du 48e festival du cinéma américain de Deauville (France) a été attribué samedi soir à «Aftersun» de la réalisatrice Charlotte Wells, film poignant sur les relations d'un père en vacances avec sa fille de onze ans. Ce long-métrage, qui succède au palmarès à «Down with the King» de Diego Ongaro, a reçu la plus haute distinction du festival. Cette année, la sélection avait fait la part belle aux premiers films de réalisateurs pour la plupart méconnus du public, avec huit sur les treize en compétition.

«Aftersun» est le premier long métrage de la réalisatrice Charlotte Wells, née en 1987 en Écosse et qui vit à New York. Dans un message vidéo diffusé dans la grande salle du festival,



elle a fait part de son «immense honneur».

Ce film, très personnel et émouvant, raconte à la fin des années 1990 les vacances estivales d'un Anglais, interprété par Paul Mescal (connu surtout

dans la série «Normal People»), âgé d'une trentaine d'années, avec sa fille de onze ans (jouée par Frankie Corio) sur la côte turque.

Après des scènes de joies et de sourires, on perçoit par petites

touches des zones de fêlure chez cet homme divorcé, un peu perdu, et qui capte avec son caméscope des moments de bonheur avec Sophie, pleine de vie.

«Par l'art de la mise en scène, la réalisatrice arrive à faire un miracle de chaque instant filmé», s'est enthousiasmé auprès de l'AFP le président du jury Arnaud Desplechin.

Le long-métrage traite aussi de façon subtile le passage de Sophie de la petite enfance à la pré-adolescence, en nouant des relations avec des adolescents dans le club de vacances et découvrant les premiers flirts. D'une manière fine et personnelle, «Aftersun» explore les thèmes du bonheur, des liens familiaux, de la paternité et du souvenir.

Le prix du jury a lui été décerné à deux films: «War Pony», plongée dans le monde amérindien, de Gina Gammell et Riley Keough, et «Palm Trees and Power Lines», film sur l'adolescence, de Jamie Dack.

Le jury de la critique, composé de cinq journalistes, a aussi décerné son prix à «Aftersun», qui avait aussi remporté en mai le prix de la «French Touch» à Cannes.

Enfin, le prix du public, choisi par les festivaliers qui ont pu voter, est allé à «Emily The Criminal», qui retrace le parcours d'une femme sombrant dans la criminalité en Californie.

Mort de la reine Elisabeth II

Mais que va devenir « God save the Queen » ?

C'est la question qui est sur toutes les lèvres depuis ce jeudi soir (on vous voit) : Elisabeth II n'étant plus là, que va devenir God save the Queen ? Eh bien, l'hymne britannique, indissociable des grandes cérémonies de la Couronne, va évoluer. Avec l'arrivée de Charles III sur le trône, les Britanniques chanteront désormais God save the King.

Ce nouvel hymne ne sera pas totalement remanié afin de remplacer celui chanté par tous les Britanniques depuis le 6 février 1952, date d'accession au trône de la reine Elisabeth II. Il

va s'agir du fameux God save the King qui a accompagné le règne du roi George VI, père de la reine défunte. Un hymne national, adopté en 1745, qui s'avère être le chant originel.

Et ce God save the King est parti pour durer puisqu'il devrait résonner pour les trois prochaines générations de rois. Il devrait surtout bientôt être entonné puisque ce God save the King devrait accompagner le roi Charles III, lors de son couronnement à venir (la date n'a pas encore été annoncée).





Spielberg face à son enfance dans «The Fabelmans», présenté à Toronto

Le réalisateur américain Steven Spielberg braque sa caméra sur sa propre enfance, entre mésentente parentale et brimades antisémites, dans «The Fabelmans», un long métrage très personnel présenté en avant-première au Festival international du film de Toronto. A 75 ans, Spielberg est généralement considéré comme un des plus grands réalisateurs vivant d'Hollywood, avec à son actif des classiques comme «Les Dents de la Mer» ou «E.T.». Basé sur son enfance en Arizona, ce drame sur le passage à l'âge adulte explore les secrets de famille d'un jeune homme passionné de cinéma, et met notamment en scène Michelle Williams, Paul Dano, et Seth Rogen. Devant un public enthousiaste, Spielberg a expliqué avoir voulu de longue date faire un film très personnel mais avoir finalement puisé sa motivation dans la «peur» suscitée par la pandémie de coronavirus. «Je ne crois pas que quiconque ait su en mars ou avril 2020 où en serait l'art, la vie ne serait-ce qu'à une année de distance», a dit Spielberg à l'issue de la projection à la plus grande fête du 7e art en Amérique du Nord. «J'ai juste ressenti que si je devais laisser quelque chose derrière

moi, qu'avais-je vraiment besoin d'éclaircir et de débiller à propos de ma maman et mon papa et mes soeurs?», a-t-il poursuivi. «Ce n'était pas maintenant ou jamais, mais presque». Semi-autobiographique, le film suit le jeune Sammy Fabelman et sa famille. Les parallèles avec la vie de Spielberg apparaissent clairement. - «Outsider» - Comme lui, la famille Fabelman déménage du New Jersey en Arizona puis en Californie et Sammy tombe amoureux du cinéma, se perfectionnant avec l'aide de ses amis et inventant des techniques pour la caméra. «J'utilisais vraiment de la colle et de la salive, essayant de trouver comment faire tenir les choses ensemble», s'est-il souvenu. Le film reprend beaucoup des films amateurs qu'il avait réalisés adolescent. «Dans ce film j'ai fait tous les trucs qui se passent en coulisse bien mieux que les films en 8 mm que j'ai tournés», a-t-il lancé. «C'était une belle reprise!». Même si le cinéma est une source de réconfort et d'évasion pour le jeune Sammy, le film ne cache rien de ses problèmes à la maison, comme les difficultés du mariage de ses parents, incarnés par Michelle Williams et Paul Dano. Il montre aussi les brimades



antisémites infligées par deux harceleurs dans son lycée californien. Spielberg explique avoir voulu évoquer ces incidents réels dans le film sans les placer sur le devant de la scène. «Le harcèlement n'est qu'un petit aspect de ma vie. L'antisémitisme est un aspect de ma vie mais en aucune manière une force dominante dans ma vie», assure-t-il. «Cela m'a rendu très, très conscient d'être un outsider en

grandissant». Spielberg a écarté des informations de presse selon lesquelles ce film serait son dernier. - Pas de «chant du cygne» - «Ce n'est pas parce que j'ai décidé de prendre ma retraite et que ceci serait mon chant du cygne», a-t-il assuré, «ne croyez rien de tout cela!». Avant la projection, Spielberg a souligné que «The Fabelmans» est son tout premier film à

participer à un festival de cinéma, un coup de maître pour le festival canadien. Réputé pour attirer des foules de cinéphiles lors de ses grandes avant-premières, le Festival international du film de Toronto, le Tiff, a été durement touché par la pandémie et compte sur cette édition pour retrouver toute son aura. Le festival, qui a débuté jeudi et se clôturera le 18 septembre, attend une ribambelle de stars sur son tapis rouge. Parmi elles, Jennifer Lawrence a attiré les fans plus tôt samedi pour «Causeway», un film sur une ancienne combattante qui tente de se réinsérer dans la vie civile à la Nouvelle-Orléans. Au programme aussi, l'avant-première du thriller «Glass Onion: Une histoire à couteaux tirés» de Rian Johnson produit par Netflix, où Daniel Craig reprendra le rôle du détective privé Benoit Blanc aux côtés d'un casting cinq étoiles composé d'Edward Norton, Ethan Hawke et Jada Pinkett Smith. Le festival canadien, qui ne décerne pas de palme ou d'ours comme à Cannes ou à Berlin mais uniquement un prix du public, donne souvent le tempo aux récompenses hivernales à Hollywood.

Harrison Ford ovationné à la Disney Expo pour le 5^{ème} Indiana Jones

La star américaine Harrison Ford a dévoilé samedi la nouvelle bande-annonce du très attendu cinquième volet de la saga Indiana Jones au deuxième jour du festival «D23 Expo» organisé par Disney près de Los Angeles. A 80 ans, l'acteur a été ovationné par quelque 6.000 personnes au palais des congrès d'Anaheim, en Californie, lors de la présentation du teaser de ce nouvel Indiana Jones, qui met également en vedette Phoebe Waller-Bridge. «Je suis très fier de dire que celui-ci est fantastique», a déclaré Harrison Ford, visiblement très ému. «Et voici l'une des raisons», a-t-il ajouté en désignant Phoebe Waller-Bridge. «Suivre ce type est épuisant», a répondu l'actrice britannique. Lucasfilm a par ailleurs dévoilé une bande-annonce pour sa populaire série de westerns



spatiaux «The Mandalorian», en présence des acteurs Pedro Pascal, Giancarlo Esposito et Katee Sackhoff. Autre temps fort, la bande-annonce de la prochaine série Star Wars, «Andor», qui raconte l'histoire d'une rébellion contre l'empire. Marvel Studios a également levé

la voile sur la deuxième saison de la série «Loki», avec Tom Hiddleston, venu de Grande-Bretagne où les épisodes sont tournés. Enfin, équipés de lunettes 3D, les participants ont pu s'immerger dans le monde de «Avatar: La voie de l'eau», la suite tant attendue d'Avatar de James Cameron.



Le rassemblement biennal, suspendu en raison de la pandémie, a démarré vendredi en présence de nombreuses stars et de milliers d'admirateurs de l'univers Disney venus du monde entier. Au premier jour, le studio de

Mickey Mouse avait ravi les fans en annonçant une suite à son film d'animation à succès «Vice Versa» et en présentant un nouveau long-métrage, «Wish», qui sortira pour ses 100 ans l'an prochain.

Mostra de Venise

Cate Blanchett sacrée meilleure actrice pour la deuxième fois

Les prix continuent de pleuvoir sur Cate Blanchett, mettant une nouvelle fois en avant son immense talent. L'actrice, habituée des jurys et des palmarès, est une interprète polymorphe, capable de jouer aussi bien une princesse elfe, Bob Dylan qu'une célèbre cheffe d'orchestre, rôle qui lui vaut un deuxième prix d'interprétation à la Mostra de Venise.

A 53 ans, l'actrice australienne a reçu samedi soir sur le Lido sa deuxième Coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine en personnage ivre de pouvoir dans *Tár*, de Todd Field.

Harcèlement et abus de pouvoir au menu de *Tár*

Cette grande blonde, au visage diaphane, livre une performance marmoréenne dans ce drame qui évoque les questionnements sur l'identité ou la « cancel culture ». Elle y joue une cheffe d'orchestre ultra-célèbre, en couple avec une violoniste de son orchestre, qui va être rattrapée par son passé. Un rôle qui porte un regard complexe sur la dénonciation du harcèlement ou l'abus de pouvoir par des femmes sur



leurs subordonnées, et fait écho aux engagements de l'artiste.

Quinze ans avant ce rôle d'artiste, elle avait déjà remporté le prix à Venise pour *I'm Not There* de Todd Haynes, où elle incarnait, franchissant la frontière du genre, un autre musicien, Bob Dylan. Ces prix s'ajoutent à un tableau de chasse bien rempli pour l'actrice que le grand public a découvert dans le rôle de la reine d'Angleterre Elisabeth I (Elizabeth puis Elizabeth : l'âge d'or).

Une féministe engagée

Celle qui a été deux fois oscarisée a su montrer qu'elle pouvait tout jouer, se métamorphosant d'un rôle à l'autre. Et n'hésitant pas à prendre des risques : elle fut aussi bien Katharine Hepburn, dans *Aviator*, que l'héroïne elfe Galadriel, dans *Le Seigneur des anneaux* de Peter Jackson. Et elle a encore prouvé son talent comique plus récemment dans la comédie sur le climat *Don't look up !*, où elle jouait une présentatrice télé insensible au changement climatique.

Au-delà de ses rôles, Cate Blan-



chett est une militante engagée de la cause féministe, devenue avec #MeToo une figure de la lutte contre le harcèlement sexuel. Son activisme l'a cependant placée aux premières lignes lorsqu'elle fut présidente du jury à Cannes en 2018, où elle avait protesté contre la sous-représentation des femmes dans les palmarès, puis à Venise en 2020. Elle a fait aussi partie, avec Natalie Portman ou Meryl Streep, du collectif à Hollywood qui a lancé la fondation « Time's Up »

pour aider les victimes de harcèlement sexuel.

Un engagement qui ne doit toutefois pas se confondre avec ses personnages : « Je ne vois pas la pratique artistique comme un outil éducatif », a-t-elle déclaré à Venise. « L'agit-prop ne m'intéresse pas », a-t-elle ajouté, estimant que la place des actrices dans l'industrie du cinéma avait nettement progressé ces dernières années mais continuait de se heurter au manque de rôles principaux forts.

Patrimoine immatériel de l'Unesco

La bretzel bientôt distinguée

Avec du gros sel pour les plus traditionnels, du fromage, des lardons ou encore d'autres garnitures pour les plus gourmands... La bretzel, oui oui on dit surtout « la » à Strasbourg, est une tradition en Alsace.

« C'est même notre produit emblématique », s'enflamme Valérie Vinsot-Schwebel, cogérante de « Bretschelle Eck », « le dernier bretzellier artisanal » de la région. Chaque année, sa maison en produit « plus d'un million ». Un chiffre important mais très loin de rassasier les nombreux consommateurs de cette brioche avec ses bras entrelacés. Il s'en consomme un peu partout dans le monde, particulièrement en Allemagne, Autriche et même sur la côte d'est des Etats-Unis. A New York, il ne sera ainsi pas compliqué d'acheter un « pretzel »...

Bref, la petite pâtisserie est largement connue... et certains la verraient justement bien être reconnue. Comment ? En entrant au patrimoine mondial immatériel de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Comme la baguette, que la France tente de faire inscrire à ce prestigieux registre. Une réponse devrait être connue cet automne.

Pour la bretzel, oui oui « le »



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



Intangible
Cultural
Heritage

aussi, la démarche vient d'Allemagne. Le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation Cem Özdemir a lancé cette idée fin août alors qu'il était en visite fin août dans son village natal du Bade-Wurtemberg. Précisément à Bad Urach, un des lieux qui se

revendiquent berceau de la gourmandise au XVI^e siècle. Comme la Bavière ou... l'Alsace.

« Plutôt dans le nord de la région mais on ne va pas se battre », s'amuse Valérie Vinsot-Schwebel, qui serait ravie d'une reconnaissance par l'Unesco. Car le



ministre allemand l'a assuré, l'initiative, pas encore candidate, sera « transnationale ». Alors l'origine du bretzel sera tranchée et le dossier n'aura de chances d'aboutir qu'en répondant à plusieurs critères. Comme par exemple celui de fédérer une communauté concernée.

« Tout ce qui peut protéger l'identité d'un patrimoine gastronomique est bon à prendre », anticipe José Arroyo, président de la fédération des boulangers du Bas-Rhin. « Ça permettrait de s'assurer que d'autres pays

ne s'approprient pas la bretzel. Chaque région à ses spécificités et à force de tout mélanger, on finit par se perdre. »

« Peut-être qu'il y aura un cahier des charges précis avec une recette et une origine protégée », espère de son côté Valérie Vinsot-Schwebel, dont l'entreprise est une exception en Alsace. Dans la région, la production de bretzels artisanaux ne représenterait que 10 % de la consommation, contre donc 90 % d'origine industrielle.

FÊTE DE L'HUMANITÉ À PARIS : Sultana Khaya invitée d'honneur

La militante sahraouie des droits de l'homme Sultana Khaya est arrivée, jeudi, à Paris pour assister en tant qu'invitée d'honneur à la Fête de l'Humanité, indique l'Agence de presse sahraouie (SPS). La présidente de la Ligue sahraouie pour la défense des droits de l'homme participera à des présentations sur la lutte des Sahraouis et la résistance pacifique menée au Sahara occidental. Elle relatera également son

expérience personnelle face à la répression et le siège policier imposé par le Makhzen. Un accueil spécial a été réservé à Sultana Khaya par le membre du Secrétariat national et représentant du Front Polisario en France, Mohamed Sidati, le chargé de la diaspora et des présidents des associations sahraouies en France, Sid Mohamed Sid M'hamed, ainsi que le président du Comité Action et Réflexion pour l'Avenir du Sahara Occidental (CARASO), Nadjem Sidi.



sahara occidental : Sultana Khaya dénonce devant le Parlement français les violations et crimes de l'occupation marocaine



La militante sahraouie des droits de l'Homme, Sultana Khaya a dénoncé, au siège du Parlement français, les crimes de l'occupation marocaine et dévoilé les graves violations qu'elle a subies pour sa défense acharnée des droits du peuple sahraoui. Accompagnée du représentant du Front Polisario en France, Mohamed Sidati, la militante et présidente de la Ligue sahraouie des droits de l'Homme, Sultana Khaya a rencontré, vendredi au siège du Parlement français, le député Jean-Paul Lecoq à qui elle a dévoilé les violations qu'elle a subies, notamment l'état de siège, la torture et les tentatives d'assassinat, a rapporté l'Agence de

presse sahraouie (SPS). Pour sa part, Jean-Paul Lecoq a condamné la répression et les violations subies par le peuple sahraoui, réitérant sa pleine solidarité avec la militante Sultana Khaya et avec le peuple sahraoui. Sultana Khaya est arrivée, jeudi à Paris, pour assister en tant qu'invitée d'honneur à la Fête de l'Humanité. Lors de son séjour, la militante relatera son expérience personnelle face à la répression et le siège imposé par le Makhzen. Elle tiendra des rencontres avec les organisations de la société civile française et animera des conférences sur la cause sahraouie.

DOUANES : Saisie de 7.000 comprimés psychotropes à Touggourt

Les services des douanes ont procédé, en coordination avec les appareils sécuritaires, à la saisie de 7.000 comprimés psychotropes à bord d'un véhicule utilitaire à Touggourt et de 1.140 litres de mazout à bord d'un véhicule touristique à Tébessa, a indiqué mercredi un communiqué de la Direction générale des douanes (DGD).

«Dans le cadre des efforts consentis par les services opérationnels des brigades douanières sur le terrain, les éléments de la brigade régionale de lutte contre la contrebande de Tébessa, ont procédé à la saisie de 1.140 litres de mazout qui étaient à bord d'un véhicule touristique», indique le communiqué.

Dans le cadre de la coordination menée sur le terrain avec les appareils sécuritaires, ajoute la même source, les agents de la brigade polyvalente de Touggourt, relevant territorialement des services d'inspection des divisions douanières d'Ouargla et suite à une opération combinée ayant été exécutée en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), ont



procédé à la saisie de 7.000 comprimés psychotropes de type 'Prégabaline 300 mg' ayant été saisis à bord d'un véhicule touristique».

Les deux opérations s'inscrivent «dans le cadre des missions de protection des services des Douanes algériennes dont les éléments sont entièrement mobilisés pour protéger l'économie nationale et contribuer à la lutte contre la contrebande, sous ses diverses formes, notamment la contrebande des matières subventionnées, les stupéfiants et les produits psychotropes, par souci de préserver la sécurité du pays et sa stabilité», conclut le communiqué.

Températures caniculaires lundi sur plusieurs wilayas de l'Ouest et du Centre

Des températures caniculaires pouvant atteindre les 44 degrés affecteront lundi plusieurs wilayas de l'ouest et du centre du pays, indique dimanche un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie.

Les wilayas concernées par ce BMS, de niveau de vigilance orange, sont Aïn-Témouchent, Oran, Mostaganem, Tipasa, Alger et Boumerdes, précise la même source, relevant que les températures prévues se situeront entre 40 et 42 degrés



durant la validité du phénomène. Sont également concernées par cette canicule, les wilayas de Tlemcen, Mascara, Relizane, Chlef, Aïn-Defla, Blida et Tizi-Ouzou où les températures prévues seront comprises entre 43 et 44 degrés.